

# regards sur les musées



**150** MUSÉES  
GRATUITS  
Le premier dimanche du mois

**LE SOIR**

BRUXELLES ENVIRONNEMENT PRÉSENTE



EXPO INTERACTIVE

# MISSION BELEXPO



UNE ÉQUIPE, NEUF DÉFIS, UN OBJECTIF : AGIR POUR LA VILLE DE DEMAIN



**Tour et Taxis**

[www.belexpo.brussels](http://www.belexpo.brussels) · Infos 02 775 75 75



bruxelles  
environnement  
.brussels

# Have fun !!??



Have fun ! La manière de m'accueillir au Rijksmuseum, visité le mois dernier, m'a séduit mais aussi interpellé. Elle amène une certaine idée de la visite du musée, nettement plus enjouée que les passages des portiques et les mines parfois peu enjouées croisées ailleurs, ou tout simplement plus éloignée des représentations qu'on s'en fait parfois.

Have fun ! C'est en effet tout ce que nous souhaitons aux visiteurs des musées cette année, avec ces nouveaux musées qui ouvrent ou rouvrent comme le musée de Tervuren, à ceux qui profitent du premier dimanche du mois gratuit dans 150 musées en Wallonie et à Bruxelles (dont de nombreux nouveaux comme la Maison Autrique, le Parc Monumento et le MoMuse à Bruxelles ou encore le musée d'Art contemporain et la Maison des Mégalithes à Durbuy).

Have Fun ? Ce sera plus difficile en Italie où le gouvernement populiste récemment installé a

supprimé la gratuité du premier dimanche du mois voulue par le gouvernement précédent. Première décision de politique culturelle. On ne leur donnera pas cinq étoiles, ni même une seule. Il est loin le temps où l'intelligente réponse au terrorisme reposait sur le principe de Matteo Renzi "pour chaque euro investi dans la sécurité sera également dédié un euro à la culture".

Have Fun ? On le souhaite à tous en pensant quand même à la vie difficile, à la dualisation de la société, à l'extension de la pauvreté, à ceux qui dorment au parc Maximilien, à ceux qui les abritent et sont victimes d'actes répressifs.

Have Fun ! On vous le souhaite. Beaucoup de musées vous proposent de chouettes projets. Allez-y ! On va continuer à les mettre en valeur. Bonne lecture !

© SANDRINE MOSSAT

JACQUES REMACLE  
ADMINISTRATEUR-DÉLÉGUÉ  
ARTS & PUBLICS

## Videogames to save the climate

À l'initiative de l'échevin du Développement durable de la Ville de Bruxelles

Les 22, 29 septembre et 6 octobre venez créer des jeux vidéos dans le cadre du Plan Climat de la Ville de Bruxelles

**3 ateliers de création de jeu vidéo autour des questions climatiques  
Gratuits et ouverts à tous**

**Le 22 septembre au Musée BELvue (7 Place des Palais)**

**Le 29 septembre au Cercle des Voyageurs (18 Rue des Grands Carmes)**

**Le 6 octobre à l'Ihecs (58 Rue de l'Étuve)**

Plus d'informations : [www.artsetpublics.be](http://www.artsetpublics.be)



Le Cercle  
des  
Voyageurs.com

# Une mine de musées



Fleuron d'un triomphant passé industriel, la mine wallonne est parfois recyclée en lieu muséal. Par devoir de mémoire, mais pas seulement.



© BOIS DU CAZIER

Directeur du site de Marcinelle, qui propose les musées de l'Industrie et du Verre, Jean-Louis Delaet est inévitablement marqué par le lieu, siège d'un catastrophique incendie faisant 262 morts au mois d'août 1956. Si le cagnard estival 2018 n'a rien de funèbre, les fantômes qui traversent ce

bout de Charleroi, 62 ans plus tard, sont toujours présents, bien que la mine ait cessé ses activités en 1967. "Contrairement à la Grande-Bretagne où les mines ont fermé avant les nôtres, et qui avait donc une génération d'avance en matière de reconversion des sites, contrairement au Nord-Pas-de-Calais ou à la Rhénanie-du-Nord-Westphalie, la Wallonie n'a jamais vraiment mis en avant de façon volontariste son patrimoine industriel. Peut-être parce qu'ici, en particulier, la mine a été synonyme de souffrance, de malheur, de dureté du métier de mineur. Il y a bien fallu vingt-cinq ans pour retrouver les aspects positifs de cette industrie, pour être fier de ce que la Wallonie avait accompli". Patron du Bois du Cazier et président de l'ASBL Patrimoine industriel Wallonie-Bruxelles, Delaet parle de "sensibilité développée au fil du temps", celle qui vaut par exemple à quatre sites miniers wallons, dont celui-ci, d'être reconnus par l'UNESCO. Ce qui booste le niveau d'exigence et de visibilité à l'international, dépoussiérant aussi ces carcasses industrielles plus ou moins intégralement réhabilitées. Sans l'argent européen, les travaux en deux phases du Bois du Cazier — 2000-2001 et 2004-2005 — n'auraient pas pu transformer la mémoire en musée et en plaisir. Delaet : "Le pari est évidemment de dépasser le lieu mémoriel et de l'animer, que ce soit par la visite des terrils voisins, des événements, des locations aux entreprises ou la nouvelle application smartphone sur laquelle nous travaillons aujourd'hui. Notre slogan : la tête le matin pour le site et puis les jambes l'après-midi pour découvrir plus largement notre espace de 25 hectares. Avec le midi à la cafétéria ou au restaurant, sur place".

#### SORTIR DU BOIS

À une petite trentaine de kilomètres du Bois du Cazier, Bois-du-Luc. De Charleroi à La Louvière, l'histoire charbonneuse est similaire, même si le second site — celui du musée de la Mine et du Développement durable — est plus roots que le premier. Jusqu'au

© PHILIPPE CORNET

## La Fonderie



© LA FONDERIE

Petit béguin perso pour ce musée bruxellois de l'Industrie et du Travail — patronyme officiel — dans une petite rue à cinq minutes de marche du canal Bruxelles-Charleroi. L'espace qui expose en intérieur-extérieur incarne parfaitement la mémoire travailleuse de Molenbeek, commune qui, dès la naissance de la Belgique, connaît l'un des plus forts taux d'industrialisation du pays. Même s'il est alors peu question de métallurgie — encore embryonnaire — les fabriques du coin multiplient les spécialités : de la savonnerie à la brasserie. Avec une petite préférence pour les carcasses de machines et mécaniques anciennes, La Fonderie documente tout cela.

[www.lafonderie.be](http://www.lafonderie.be)

## Blegny-Mine



© BLEGNY-MINE

Reconnu depuis 2012 au Patrimoine mondial de l'UNESCO avec trois collègues du charbon — MAC's, Bois du Cazier, Bois-du-Luc — il s'agit de la seule mine belge ancienne où le visiteur peut physiquement descendre dans un puits d'origine. Certes pas dans les abysses — entre 30 et 60 mètres —, mais d'une manière suffisamment réaliste que pour ressentir le labeur original des gueules noires. Ce site authentique, installé pas loin de Liège, passe également en revue tous les stades de traitement du charbon, dans un espace à l'architecture franchement spectaculaire.

[www.blegnymine.be](http://www.blegnymine.be)

# Une expérience à chaque visite!

**Mons**  
CAPITALE  
CULTURELLE

Mons Memorial Museum  
BAM

Musée du Doudou

SILEX'S

Artothèque

Beffroi

Maison Van Gogh

[www.polemuseal.mons.be](http://www.polemuseal.mons.be)

MONS



©Mara De Saffo



## Des livres, des animations et du numérique à portée de main



Une bibliothèque... Ça sert à quoi ? On lit encore ? Autant de questions qui vous viennent à l'esprit quand on prononce le mot bibliothèque.

Les bibliothèques ont toujours eu le souci de pouvoir répondre au plus près aux besoins et attentes de la population. Citons pour exemple : une quantité incroyable d'animations mûrement réfléchies et porteuses de sens, des livres choisis pour leur actualité récente, des jeux, des DVD, des audio livres,...

Non loin de chez vous, à deux pas de votre domicile, les bibliothèques permettent à tous d'accéder aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. Le prêt numérique n'est plus une utopie. LIRTUEL.be, une plateforme performante autorise tout

usager à se livrer gratuitement à la lecture sur support numérique.

Spécialistes du travail en partenariat, les bibliothécaires osent sortir de leurs murs. Ils impliquent les usagers dans la vie de la bibliothèque. Le lecteur devient petit à petit, un usager actif et participatif de l'évolution de « sa » bibliothèque. Alors pourquoi se priver encore de ce lieu où la culture est à portée de main et de... bourse ?

### Un renseignement :

Service de la Lecture publique  
Fédération Wallonie-Bruxelles  
Boulevard Léopold II, 44  
1080 Bruxelles  
Tél : 02/413.36.19  
[www.bibliotheques.be](http://www.bibliotheques.be)



# LE MUSÉE HERGÉ

À LOUVAIN-LA-NEUVE ! À 5 MINUTES À PIED DE LA GARE

Tout sur le créateur de Tintin et Milou : dessins originaux, photos, objets...  
dans une architecture exceptionnelle !

Découvrez ce lieu d'exception !  
Promenez-vous dans la cité piétonne,  
le parc de la Source  
et faites une pause au restaurant  
*Le Petit Vingtième !*

MA - VE : 10h30 - 17h30  
SA & DI : 10h - 18h

Infos et réservations :  
[www.museeherge.com](http://www.museeherge.com)



© NICOLAS BAILLET - ATELIER CHRISTIAN DE PORTZAMPARC

30 novembre, s’y tient l’expo “Boël, une usine dans la ville”, didactisme intéressant logé dans les ateliers du site minier fermé en 1973. “La Louvière s’est véritablement développée parallèlement aux usines de la ville et à la dynastie Boël. Et ce charbonnage témoigne aussi de la façon dont on contrôlait les ouvriers : regardez la porte d’entrée principale de ce côté-ci, elle ressemble à une guillotine (sourire) et les deux tours qui la cadrent comportent des meurtrières, histoire de montrer aux mineurs que, s’il le fallait vraiment, des fusils pourraient s’y glisser...”, explique la commissaire de l’événement, Isabelle Sirjacobs. À la droite de la série d’ateliers, un imposant châssis à molette domine les bâtiments en grande partie scénographiés, là encore notamment grâce à l’argent européen. Mais, que ce soit dans la salle aux multiples cadrans de métal ou dans celle des douches rappelant la brutalité des conditions minières (pas d’eau chaude pour dissoudre la crasse noire), le musée incarne un fameux retour de mémoire, tout comme l’ensemble de maisons face au site et la bien plus large maison du patron : autrefois étroits logements des mineurs, aujourd’hui habitations sociales. Il s’agit sans doute de la plus remarquable cité ouvrière conservée dans notre pays depuis la première partie du XIX<sup>e</sup> siècle.

### L’ART D’ÊTRE MAC’S

Si l’on refait trente kilomètres vers l’ouest, voilà une autre cité ouvrière entourant le Grand-Hornu, complexe installé dans un environnement de mémoire industrielle. Encore un charbonnage, même si ici la production — stoppée au milieu des années 1950 — n’a guère laissé de traces physiques, nonobstant la couleur anthracite du bâtiment moderne qui accueille une partie du MAC’s, le Musée des arts contemporains de la Fédération Wallonie-Bruxelles où l’on a par exemple vu les formidables créations du New-Yorkais Tony Oursler. Denis Gielen a succédé en 2015 à Laurent Busine à la direction du musée inauguré il y a maintenant seize ans : “Cet



© MAC'S

endroit est un peu miraculé puisqu’en 1969, un arrêté royal le condamnait à la destruction. Et puis en 1971, un architecte de Hornu, Henri Guchez, l’a racheté et a entamé sa rénovation pour y installer ses bureaux”. Prélude à l’acquisition du lieu dans les années 1980 par la Province de Hainaut et d’un désir fort d’amener du public dans un endroit consacré à l’art, plutôt excentré : “Oui, cette dimension-là est un peu de l’ordre du pari puisque venir au MAC’s doit quasi obligatoirement se faire en voiture. Ceci dit, lorsqu’on constate la beauté du site, l’impact qu’il a sur le regard et l’intérêt des artistes à y exposer, il est clair que l’on ne s’arrête pas au Grand-Hornu par hasard. C’est un lieu qui fonctionne sur le désir et qui maintient, après seize ans, une vitesse de croisière constante”. Pointu ou pas, multiple, surprenant, le MAC’s impose d’emblée une envie d’exploration de son vaste bâtiment en cercle qu’on découvre en passant sous les platanes, pratiquant des pavés faits pour la flânerie studieuse. Une belle librairie, un bar-restaurant ouvert en terrasse si la météo n’est pas trop belge, et puis le refus d’être “arrogant ou évangélique”. Denis Gielen : “On essaie de développer un ancrage dynamique, de montrer que le musée peut aussi être un lieu accueillant, où tu peux manger ton sandwich à midi (...), en dehors d’une consommation passive. Il faut se profiler dans un paysage où la concurrence, pas seulement culturelle, est énorme. Je crois qu’il faut avoir cette idée un peu générique de s’offrir un “moment”, de venir dans une enclave un rien coupée du monde, notamment en travaillant sur le public local”. Dans la voiture du retour vers Bruxelles, la radio annonce que le gouvernement wallon est prêt à investir quatre millions d’euros dans le Haut Fourneau

n° 4 de Charleroi, avec la volonté de revitaliser ce patrimoine carolo à l’arrêt depuis 2008. Début d’un processus de culturalisation des lieux de sidérurgie en FWB ? Bonne nouvelle, même si l’on pourrait aussi penser à rénover l’énorme carcasse métallique d’un autre survivant de l’acier, le très rustique Rockerill, à moins de quatre kilomètres du HF n° 4...

PHILIPPE CORNET

## Wiels

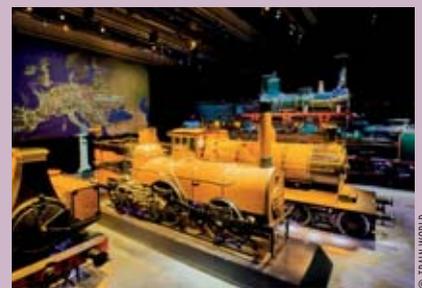


© PHILIPPE CORNET

Dans un pays aussi assoiffé que la Belgique, il n’est guère étonnant qu’une brasserie finisse en musée : c’est chose faite depuis le printemps 2007 dans une partie des établissements Wielemans-Ceuppens à Forest. Se définissant comme “laboratoire international pour la création et la diffusion de l’art contemporain”, le Wiels profite bien de ses 1800 mètres carrés et d’une étonnante architecture moderniste, signée Adrien Blomme, auteur de bâtiments comme la Gare du Midi ou feu le Cinéma Métropole, rue Neuve. À signaler que l’ancienne tour de brassage a conservé dans son entrée/cafétéria la présence de trois imposantes cuves de cuivre ayant servi à la production de bière.

[www.wiels.org](http://www.wiels.org)

## Train World



© TRAIN WORLD

“Enfin, un vrai musée belge avec une scénographie internationale” : ce jugement possiblement lapidaire reflète en tout cas un sentiment autant répandu parmi les visiteurs belges qu’étrangers, à propos de l’ancienne Gare de Schaerbeek transformée en Monde du train. À l’édifice classé de fin XIX<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup>, le musée a rajouté un bâtiment nouveau : le tout s’est ouvert fin septembre 2015 sous de beaux auspices après une décennie compliquée de négociations et de recherches de financement. François Schuiten, qui a formidablement visualisé l’endroit, est parvenu à transformer un sujet somme toute vintage — le train — en réel et contemporain terrain d’aventures.

[www.trainworld.be](http://www.trainworld.be)

## BPS22



© WBT - DENIS SÉROVAY

Au fronton du 22 boulevard Solvay, au centre de Charleroi, l’inscription Ecole professionnelle rappelle que le bâtiment conçu en 1911 pour l’expo commerciale et industrielle — aujourd’hui musée d’art de la Province de Hainaut — atteste d’une ville ayant forcément la mémoire ouvrière en ADN. Sous l’impulsion du directeur Pierre-Olivier Rollin, l’art y prend aussi des formes libertaires, par exemple lorsqu’en 2015 l’artiste culinaire Emmanuel Giraud y propose une rencontre-dégustation avec le public, d’alcools comme de textes soigneusement choisis !

[www.bps22.be](http://www.bps22.be)

# PAO ou le public aux commandes du musée



Née de la volonté de rapprocher les institutions culturelles des besoins de leur public, "Public à l'œuvre" est un projet participatif qui consiste à ouvrir les portes d'un musée et en donner les clefs à des personnes issues de milieux socioculturels différents, pour qu'ils mettent en place une véritable exposition de A à Z, de manière collective. Avec pour objectif de rapprocher le public du monde de la culture, d'en intercepter les besoins et d'ouvrir les institutions culturelles à de nouveaux stimuli. Née à Leuven à l'initiative de Mooss, une association d'éducation au patrimoine, l'expérience a donné lieu à une belle aventure aboutissant à l'expo "Reg'arts décalés" il y a un an à Charleroi. Retour sur celle-ci et regards prospectifs.



Une seule condition : la motivation. C'est ce que prévoyait l'appel à candidatures pour rendre le processus le plus accessible possible. Pouvoir s'engager pendant six mois, lors de réunions ponctuelles en soirée. Aucun autre critère n'était nécessaire : pas d'expérience requise dans le monde de l'art ni de diplômes. Toutes les catégories d'âges étaient bienvenues. Des étudiants, des pensionnés, des passionnés d'art se sont donc retrouvés chargés d'une mission spéciale : créer une véritable expo, depuis sa conception jusqu'à son installation. Les 37 "commissaires" en herbe sélectionnés, appelés citoyens-commissaires, ont dû trouver un thème original, en partant des collections des musées de la Photo et des Beaux-Arts de Charleroi, ainsi que de la coopérative Cera, également partenaire. Ils ont eu la chance d'avoir accès aux trésors de ces musées, y compris ceux généralement non accessibles au public, et ont dû prendre la responsabilité de faire des choix artistiquement cohérents, tout en veillant à la bonne entente du groupe.

"C'était une aventure exceptionnelle, artistique et humaine, unique en son genre" selon Alain Pelgrims citoyen-commissaire. "Nous avons suivi des formations à l'art données par des professionnels, nous avons eu accès aux catalogues des partenaires, retenu tableaux, photos, sculptures, vidéos et opéré un choix afin de concevoir l'exposition de toutes pièces. Ce fut un événement magnifique, créant des liens humains forts, emplis de générosité, de passion, d'ouverture à l'art et aux autres." Un voyage passionnant dans la construction d'une expo, avec ses délices, la découverte d'œuvres d'art et ses contraintes, financières ou d'installation. Le résultat est cette expo "Reg'arts décalés" qui aborde la notion de voir et de regarder et qui interroge la manière dont nous percevons une œuvre en fonction de son contexte. "Une porte qui s'ouvre sur ce qui est caché. Elle donne accès à un autre regard : un Reg'Art décalé" éclaire Jean-Sébastien Cornélis, citoyen commissaire, lui aussi. Une expo conçue et mise en place par de simples citoyens, qui ont pu choisir parmi quelques centaines d'œuvres issues des collections des partenaires. Un défi de taille qui a porté ses fruits. L'expo initialement annoncée du 10 novembre au 12 février a joué les prolongations jusqu'au 15 avril. Un franc succès pour cette première déclinaison francophone de ce concept, qui a vu le jour en 2013 au Musée M de Leuven sous l'égide de l'ASBL Mooss, spécialisée dans la médiation culturelle. Une manière innovante de monter une expo d'art. Une richesse née de cet heureux métissage, qui emmènera au musée un regard tout autre sur l'art dont il est dépositaire et soufflera un vent frais sur les collections qu'il abrite.

### UN PARTENARIAT RÉUSSI

Ce projet novateur a été possible grâce à la collaboration entre l'ASBL Mooss, le Musée des Beaux-arts de Charleroi, le musée de la Photographie de Charleroi et la coopérative Cera. "Notre but était de rapprocher le public de notre réalité muséale, souvent mal comprise par les personnes externes au monde culturel, et d'adopter des expériences menées par des musées québécois et hollandais plus en avance que nous dans ce domaine.

Le résultat, c'est une expo, belle et fédératrice", se souvient America Parra Smart avec enthousiasme. "PAO a renforcé notre volonté d'innover en tant qu'institution culturelle." Quant à Mooss, qui a initié le projet après avoir mis en place d'autres projets participatifs à Leuven, Gent et Hasselt, elle a pu développer une méthodologie unique pour ce type de co-création au musée. Cet encadrement, basé sur les préceptes du constructivisme en éducation (apprentissage à travers l'expérience), est l'instrument qui a permis à l'expérience PAO de se concrétiser. L'ASBL travaille depuis sa création à la mise en place d'un vrai partenariat avec le public, avec pour objectif principal l'ouverture des institutions culturelles aux apports d'un public le plus diversifié possible. "Nous voulons qu'un public plus large prenne part à la culture", nous confie Stefaan Vandelacluze, coordinateur de Mooss. "Nous travaillons sur le concept d'implication. Des participants impliqués vont aider les institutions culturelles à évoluer, en leur permettant d'acquérir des idées qui peuvent déterminer l'offre des institutions dans le futur." De son côté la coopérative Cera soutient les artistes belges depuis 1998. Sa collection d'art moderne et contemporain offre un aperçu de l'art belge depuis 1945. Le partenariat dans le cadre de PAO avait un sens double : initier un dialogue entre l'art et le public et favoriser l'accessibilité de l'art en impliquant des citoyens. "Le projet PAO s'inscrit parfaitement dans nos objectifs sociétaux, à savoir l'accessibilité et la démocratisation de l'art", explique Carmen de Crombrugge, coordinatrice du programme "Projets sociétaux" de la coopérative. "Cette expo nous interroge. Comment notre regard sur une création est-il influencé par son environnement ?"

### UN DIALOGUE QUI VA SE PÉPÉTUER

L'expo "Reg'arts décalés" a convaincu plus d'un acteur du monde culturel wallon. Parmi les plus enthousiastes, qui voudraient mettre en place des projets similaires dans le cadre de leurs institutions, Jacky Legge, coordinateur des expositions de la Maison de la culture de Tournai. "Nous avons eu la visite des adolescents de la Maison des jeunes Masure 14. Les animateurs et les jeunes avaient manifesté un réel engouement à l'issue de la visite, une volonté de prolonger le plaisir partagé de cette rencontre." La rencontre avec PAO s'est faite à travers des réunions organisées par Arts & Publics que Mooss et Cera ont choisi pour aider à mettre en place une suite en Wallonie. "L'occasion m'a paru excellente pour lancer un projet avec les jeunes. Un public particulièrement difficile à capter. Ceci nous permettra de nous rapprocher de leurs désirs et de leurs attentes pour arriver à créer un musée qui soit pour les jeunes et par les jeunes", s'exclame l'animateur-conservateur enjoué. Des rencontres avec l'administration communale sont en cours, ce qui donnera sans doute l'occasion de visiter une expo PAO à Tournai fin 2019. Des contacts sont également noués avec sept autres musées en Wallonie et à Bruxelles. Des idées à consolider durant l'automne ! Et si vous deveniez commissaire ?



# Collections et business

Plongée en apnée dans le monde des collections d'entreprises en deux brasses. La première à l'écoute d'Axel Gryspeerdt, professeur émérite et président de la Fondation Collectiana sur les raisons d'être des collections et la pérennité de leur avenir. Seconde brasse : focus sur l'histoire de quatre des plus importantes collections d'entreprises de Belgique. Attention : la noyade sous les œuvres d'art n'est pas loin.

Coup de pub, coup de com ou véritable mécénat ? Impossible de le dire tant de nombreux facteurs s'entremêlent. Rares d'ailleurs sont les collections qui, au départ, répondent à une stratégie purement commerciale. Non, le plus souvent elles naissent de la passion d'un homme. Et puis, il est des entreprises qui dès le départ choisissent de soigner leur image, de séduire leurs clients grâce à une image sociale et éthiquement engagée. Pourquoi pas un investissement dans l'art qui, au regard des traditionnels événements VIP et autres galas pour séduire le client, se révèle nettement plus rentable ? Mais qu'une collection résulte d'une passion ou d'un investissement raisonné, l'important n'est-il pas la qualité et l'accessibilité des œuvres, souvent exceptionnelles ? Ici encore, les réponses varient : ouvertes, parfois ouvertes ou jamais au grand public, chaque entreprise fait ce qui lui plaît. Car s'il est des entreprises qui n'exposent leurs œuvres que pour le bien-être de leurs travailleurs, d'autres en revanche entendent bien les faire découvrir à un large public. L'occasion de partager des splendeurs et de se construire une belle image de marque. Sans compter que, si certaines entreprises n'ouvrent leurs portes que quelques jours par an, elles proposent de plus en plus des accrochages extra-muros, quand elles n'acceptent pas de faire des prêts à d'autres expositions.



## AXEL GRYSPEERDT, PROFESSEUR ÉMÉRITE À L'UCL

Fondation d'utilité publique, Collectiana entend favoriser la recherche scientifique dans l'étude du "collectionnisme" ou la manie de la collection. Le président-fondateur de Collectiana, la Fondation

consacrée au collectionnisme en Belgique, nous éclaire sur le phénomène des collections d'entreprises.

### **Vous organisez en 2016 un grand colloque sur les collections d'entreprises, quel est votre sentiment sur les intentions poursuivies par celles-ci ?**

Je distinguerais deux types d'entreprises, celles qui poursuivent clairement un objectif stratégique et celles dont l'existence d'une collection revêt un caractère plus accidentel, ou lié à une opportunité. Parmi les premières, les collections sont presque toujours liées à une culture d'entreprise, des CEO comme John Goossens (Belgacom/Proximus) qui se disent que pour stimuler l'esprit d'innovation de leurs employés on va mettre des œuvres sur les murs de l'entreprise et que si, au final, on arrive à constituer une collection, c'est tant mieux, mais ce n'est pas le but premier. Mais qui dit accrochage d'œuvres d'art dit "choix", on ne peut pas mettre une œuvre déprimante là où l'on recherche le bien-être des travailleurs. S'en est donc suivi toute une série de conséquences et d'exigences

qui ont fait que cette collection — comme d'autres après — a conduit à mettre en place des politiques quasi muséales. Concernant les entreprises qui poursuivent explicitement un but stratégique, soyons clairs, il s'agit clairement de rencontrer des clients et de faire marcher à fond la communication interne, mais également externe. Cela est particulièrement vrai pour des petites entreprises qui créent un petit musée pour expliquer aux visiteurs le processus de fabrication de leurs produits (bière, vin, champagne...) et dont la visite se clôture par une dégustation de produits et la possibilité de les acheter ensuite. C'est très commercial comme démarche, avec d'inévitables travers qui parfois peuvent entraîner un effet de boomerang négatif, car, ici, le but n'est pas de montrer, mais de vendre mieux.

### **Passion au départ pour devenir ensuite un enjeu stratégique, toutes les collections d'entreprises sont-elles appelées à muter au cours des années ?**

Le cas d'ING illustre très bien l'exemple d'une collection née d'une véritable passion de son fondateur, le Baron Lambert qui, parce qu'il adorait l'art et qu'il collectionnait lui-même à titre personnel, décide d'en mettre partout dans son entreprise. Ce n'est que petit à petit que cette collection d'un passionné est devenue un enjeu stratégique. Dieteren, c'est un peu pareil. Au départ, l'acquisition de ces vieilles autos résultait d'une passion

personnelle et ce n'est qu'ensuite que l'entreprise a réalisé qu'elle collait avec son image de marque et a décidé de la continuer avant de choisir de l'exposer. Dans ces deux cas, nous sommes donc clairement dans une logique d'opportunité. Ces entreprises ont reçu une collection et se sont dit "Pourquoi pas ? On continue !"

### **Certaines entreprises ont des prétentions muséales, mais qu'en est-il de la rigueur scientifique ?**

Ici encore, les réponses varient suivant la collection dont on parle. Si l'on prend l'exemple de Belfius ou d'ING, l'ambition et les réalisations qui en résultent s'en rapprochent très fortement. D'autres collections, comme celle de la Loterie, ont choisi dans un but scientifique de numériser une grande quantité des pièces en leur possession. Mais ce qui est parfois plus compliqué, c'est de valoriser des objets qui appartiennent à l'histoire de l'entreprise, mais dont la direction estime qu'ils pourraient porter atteinte à leur image, comme celle du Musée de l'informatique à Jambes. Les entreprises informatiques ne voulaient pas prendre le risque d'exposer elles-mêmes ou de donner leur ancien matériel de peur que la vue de ces vieilles machines puisse leur nuire. Finalement, c'est grâce à la volonté du personnel et la fusion de trois collections d'entreprises qu'ils ont fédérées en ASBL que ce musée est finalement né.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARINA LAURENT

# font bon ménage



# NOUVEAUTÉS À DÉCOUVRIR !

- ➔ PARCOURS D'ORIENTATION
- ➔ CAMION DE LA CENTRALE DE SAUVETAGE RESTAURÉ
- ➔ FILM EN MAPPING 3D



Beaux-Arts et Céramique  
rue Renier 17



Archéologie et Folklore  
rue des Raines 42



087 331 695  
<http://musees.verviers.be>  
GRATUIT LE WEEK-END



UNIQUE IN EUROPE

Let you guide through our erotic origins

[www.m-e-m.be](http://www.m-e-m.be)

+32 (0)2 514 03 53 - [info@m-e-m.be](mailto:info@m-e-m.be)

Rue Sainte Anne 32, 1000 Brussels

Mon-Thu-Fri: 14h - 20h / Sat-Sun: 11h - 17h30



## ING ART COLLECTION

Spécialisée dans l'art et l'avant-garde des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, la collection ING est sans doute l'une des collections d'entreprises les plus intéressantes du fait qu'elle n'est pas née de la volonté d'un conseil d'administration, mais bien du désir du patron de la banque — le baron Léon Lambert — qui entendait partager sa collection avec ses employés. C'est à New York, où il se rendait souvent en voyages d'affaires dans les années soixante, que Léon Lambert découvre le cercle huppé des amateurs d'art et son corollaire d'artistes, ceux que l'on considère aujourd'hui comme le must du marché. Si l'homme a du flair et plus d'argent encore, il dépense sans compter et rapidement se constitue une très importante collection. Il installera celle-ci dans le bâtiment Marnix, bâti dans les années 60 pour accueillir à Bruxelles le siège de la banque, afin de stimuler l'intérêt de ses employés pour l'art. Peu avant sa mort en

1987, la banque lui rachète la moitié de sa collection tandis qu'il vendra le reste chez Christie's pour plus de 75 millions d'euros. Aujourd'hui, si la collection est riche de plus de



© VINCENT EVERAETS

2 500 œuvres, partagées entre le bâtiment, les réserves et les différentes expositions auxquelles la banque participe (au sein de l'ING Art Center notamment), elle poursuit activement sa politique d'acquisition dans la philosophie insufflée par le baron Lambert qui relie étroitement l'art au travail. Et si la banque n'est pas ouverte au public, elle développe depuis 2013 un programme, "Coll/nection", visant à relier plus intimement un travailleur de l'entreprise avec une des œuvres de la collection qui lui est attribuée de manière aléatoire. Il en devient alors le parrain, est appelé à partager son opinion sur celle-ci ou même à la présenter à des visiteurs. Son nom et sa fonction dans l'entreprise étant inscrits sur un cartel juste à côté de celui de l'œuvre.

ING Art Center, Mont des Arts - Place Royale, 1000 Bruxelles. [www.ing.be](http://www.ing.be).

## PROXIMUS ART COLLECTION

Créée en 1996, la collection Proximus peut s'enorgueillir d'une collection de plus de 550 œuvres, principalement photographiques et essentiellement contemporaines. Quelques sculptures, quelques peintures et un peu d'art numérique qui s'étalent sur les murs ou dans les espaces



© PROXIMUS ART COLLECTION

communs de l'entreprise. La collection d'art est née ici de la volonté d'un conseil d'administration, ou plutôt du souhait partagé de deux de ses membres, John Goossens et Baudouin Michiels. Le timing de son lancement correspondait au déménagement de l'entreprise dans ces deux tours plantées au milieu de buildings dans le quartier nord de la capitale. Il fallait égayer un peu les lieux et les rendre un peu plus humains. Le fait d'exposer dans des lieux de passages n'offrant que de faibles garanties de conservation ou de protection des œuvres a engendré des choix d'acquisitions : rien de fragile, beaucoup de grands formats, de photographies, principalement d'artistes pas très connus ou parfois bien lancés, mais toujours "en devenir". Si les œuvres sont accessibles aux visiteurs lors de rendez-vous dans les bureaux, des visites sont organisées plus spécifiquement pour le grand public, mais uniquement pour les groupes et sur rendez-vous.

Galerie des Proximus Towers, boulevard Albert II 27 B, 1030 Bruxelles. [www.proximus-art.be](http://www.proximus-art.be).

## BELFIUS ART COLLECTION

Née de la fusion de trois collections issues respectivement du Crédit communal, de la filiale belge de Paribas et de la Bacob, la collection connue sous le label Belfius Art collection, c'est 4 300 pièces au total qui ont de quoi rendre fière la petite Belgique. Parmi celles-ci, on trouve aussi bien de l'art du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècle que de l'avant-garde et de l'expressionnisme, sans oublier nombre d'œuvres purement contemporaines. Belfius organise également ses propres expositions, comme "Magma Cloud Ashes", visible jusqu'au 15 décembre, tout en invitant de jeunes artistes à exposer dans leurs murs, histoire de ne pas rester figée dans le passé et de faire perdurer le rôle sociétal qu'elle s'est fixé.



© BELFIUS ART COLLECTION

Belfius Art Gallery, boulevard Pachéco 44, 1000 Bruxelles. [www.belfius-art-collection.be](http://www.belfius-art-collection.be).

## MUSÉE DE LA LOTERIE NATIONALE

Peu connue, l'histoire de la collection de la Loterie Nationale n'en est pas moins très intéressante, car c'est un peu l'histoire de la Belgique qui se déroule sous nos yeux à travers celle des jeux de hasard. Une très belle collection d'affiches originales annonçant les tirages vous est présentée ici, dans ce petit



© MUSÉE DE LA LOTERIE NATIONALE

musée de la rue Belliard à Bruxelles. Du jeu comme objet, certes, mais pas que ! La loterie possède en effet une impressionnante collection d'œuvres d'art issues de techniques et d'origine diverses, mais qui sont toutes en lien avec le jeu. Un tableau de David Teniers le Jeune, de la statuette gréco-romaine dédiée à Fortuna, des estampes ou même de la mosaïque ou des tapisseries flamandes. Un joli petit musée, né peu avant le sixième anniversaire de l'institution en 1992 et qui renferme aujourd'hui plus d'une dizaine de milliers d'objets réunis grâce à une politique dynamique d'acquisitions étalée sur près d'un siècle. À noter : les visites guidées gratuites pour les groupes de maximum 25 personnes, mais uniquement en semaine et durant les heures de bureau.

Musée de la Loterie Nationale, rue Belliard 25-33, 1040 Bruxelles. [www.museedelaloterie.be](http://www.museedelaloterie.be).

# L'environnement

Le mouvement vient du continent nord-américain mais en Europe, c'est à Bruxelles que le musée est en train de rencontrer le secteur de l'environnement. Depuis mai, le nouveau bâtiment de Bruxelles Environnement abrite le musée BelExpo, exclusivement dédié à l'environnement. Construction passive remarquable et exposition interactive qui l'est tout autant !

Question de société, l'environnement commence à émerger comme discipline à part entière dans les musées. Qu'en est-il des lieux d'exposition qui lui sont consacrés ? Ils sont encore peu nombreux. Outre-Atlantique, il y a le Biosphère, le musée de l'environnement. Il se trouve à Montréal, sur l'île Sainte-Hélène. À l'origine, il s'agissait du pavillon des États-Unis construit à l'occasion de l'Exposition universelle de 1967. Il a ensuite été transformé, au début des années 1990, en un grand centre sur l'environnement. Depuis, le Biosphère propose des expositions ludiques pour mieux comprendre les grandes questions environnementales liées à l'air, l'eau, la biodiversité, les changements climatiques, le développement durable et d'autres thématiques. Son dôme géodésique, en treillis, est considéré comme le plus grand au monde.

En Europe, il y a The Cristal à Londres. Ce Centre mondial sur la vie et le développement durable a ouvert en 2012. Depuis, ce sont plus de 100 000 personnes qui visitent chaque année son exposition interactive. Le complexe, construit par le géant Siemens, dispose également de salles de congrès et d'événements. Entretien aussi la notion du suprême, il se présente comme le plus grand lieu d'exposition au monde consacré à la ville du futur. La page d'accueil de son site Internet présente son bâtiment comme l'un des lieux d'événements les plus passifs et durables au monde. Il faut convenir que les amoureux d'architecture l'apprécieront, tout comme le parcours ludique à travers les différentes salles d'expositions consacrées à la vie de demain dans les villes.



Rares cependant sont les bâtiments et musées dédiés exclusivement à l'environnement. Depuis peu, notre capitale dispose de ce privilège avec le BelExpo. Ce nouveau musée se trouve au rez-de-chaussée du BEL, le nouveau siège de Bruxelles Environnement. Le bâtiment, qui accueille près d'un millier d'employés de l'administration bruxelloise de l'environnement, est situé sur le site de Tour & Taxis. Inauguré en janvier 2015, il est haut de sept étages avec une toiture bombée. D'une superficie de 16 700 m<sup>2</sup>, il offre une façade toute en noirceur (car 700 m<sup>2</sup> de bandes de panneaux photovoltaïques y sont intégrés) et en vitre triple épaisseur. Il s'agit du plus grand bâtiment passif de Belgique. Outre des bureaux, il comporte un centre de congrès avec auditoire de 415 places et salles de réunion, un centre d'information, un restaurant Good Food, et une exposition permanente consacrée à l'environnement dans les villes du XXI<sup>e</sup> siècle. Inauguré fin mai, son BelExpo propose une expérience interactive et ludique pensée pour les groupes scolaires. Mais la visite peut aussi se faire en famille.

La conception a démarré en 2014 avec la désignation d'un muséographe indépendant sur base d'un concours. Le choix se portera sur Nicolas Saint-Cyr, un Belge d'origine canadienne qui compte de nombreuses réalisations à son actif. Il y a notamment le concept du parcours scénographique de Lascaux 4, celui de la Ferme d'Hougoumont ou encore, bien avant, le Mémorial du Bois du Cazier à Marcinelle. "Cela remonte à 17 ans. C'était la première fois que je venais en Belgique. Depuis, j'y suis régulièrement revenu pour finalement m'établir à Bruxelles voici déjà dix ans. Je suis même devenu citoyen belge", sourit ce Québécois d'origine qui n'a pas perdu son accent.

## PUBLIC CIBLE DE 10-14 ANS

L'exposition s'articule sur toute la longueur d'un plateau. "Au départ, on avait fixé un public cible de 14-18 ans. Puis, on s'est finalement axé sur les 10-14 ans, car ce sont les groupes scolaires les plus disponibles et ces enfants n'ont pas encore été répartis dans différentes classes à options. Cela permettrait aussi d'éduquer plus tôt". Pour la conception originale, Nicolas Saint-Cyr a fait équipe

# commence à s'exposer



© ARNOLD GHYS



© ARNOLD GHYS



© ARNOLD GHYS



© ARNOLD GHYS

avec la scénographe belge Claire de Visscher. "Nous avons passé beaucoup de temps à rencontrer des experts de Bruxelles Environnement pour savoir ce qu'on pouvait raconter aux jeunes. Cela a demandé tout un travail avec une pédagogie spécialisée."

Le choix s'est finalement porté sur un parcours-aventure à travers dix îlots, dix quartiers thématiques pour expérimenter les enjeux environnementaux de la ville. Équipé d'un bracelet digital personnalisé, chaque visiteur doit accomplir différentes missions, seul ou en équipe. Chacune amène les participants à trouver les meilleures solutions pour améliorer la qualité de vie et de l'environnement. Tout au long des étapes, les enfants ont un feed-back immédiat sur chaque réponse qu'ils choisissent grâce aux lumières rouges ou vertes qui s'allument et ont la possibilité de se corriger instantanément. À la fin de la visite, chaque enfant remet le bracelet contenant les informations sur les réponses fournies. Chez lui ou en classe, le professeur peut consulter et imprimer les résultats de ses élèves,

remarquer les erreurs fréquemment commises et les traiter lors d'un cours ultérieur. Chaque visiteur peut d'ailleurs voir son bilan depuis un ordinateur.

## L'EFFET "WAOW !"

Après s'être équipé chacun d'un bracelet, les visiteurs entrent tous dans la même première pièce. Ils sont plongés dans Bruxelles avec une carte géante au sol reproduisant toutes les rues de ses 19 communes. "C'est directement l'effet "Waow !", car chaque enfant essaie de situer sa maison sur le plan, son école. La carte s'illumine au fur et à mesure du défilement des photos et des thèmes qui portent sur les parcs, les points d'eau, les lignes de transports en commun, les grands axes routiers, les pistes cyclables, les potagers urbains...", indique Christophe Vermonden, chef du département Éducation au sein de Bruxelles Environnement. "Ils ne sont pas assis, ils peuvent bouger dans toute la pièce, devant les miroirs. Les adultes se montrent généralement plus sages en restant contre les murs. Ensuite, chacun visite les autres îlots comme il le souhaite. Il convient cependant

de valider chaque étape avec son bracelet afin de pouvoir participer aux épreuves et répondre aux questions. L'expo est fondée sur la collaboration, notamment pour réaliser des puzzles verticaux ou relever des défis. Une visite dure un peu moins de deux heures."

Quelques autres musées belges consacrent certains espaces à la thématique. C'est notamment le cas du musée des Sciences naturelles à Bruxelles avec son exposition permanente BioDiversity, qui évoque la vie animale et végétale parfois insoupçonnée dans les espaces urbains. Une salle des simulations sur ordinateur permet aux visiteurs de jouer un rôle actif en prenant par eux-mêmes toutes sortes de mesures pour protéger efficacement la biodiversité.

Puisse ce mouvement naissant accompagner la prise de conscience nécessaire à la sauvegarde de l'environnement comme les musées accompagnent la sauvegarde de notre patrimoine !

JULIEN SEMNINCKX



# Le patrimoine du matériel à l'immatériel

En 1972, l'UNESCO lançait son programme de reconnaissance du Patrimoine mondial de l'Humanité. Inaugurée par les îles Galapagos en 1978, la liste contient désormais plus d'un millier de sites répartis sur plus de 165 pays. En Belgique sur les treize biens inscrits au patrimoine mondial, la Grand-Place de Bruxelles aura été la première à y figurer en 1998 : vingt ans déjà ! Et une autre idée surgit : faire inscrire la sécurité sociale belge au petit frère du programme sur le Patrimoine immatériel où elle rejoindrait notre bière nationale, le carnaval de Binche ou encore la pêche aux crevettes à cheval à Oostduinkerke...

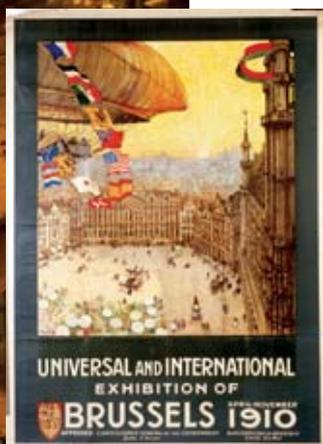
L'histoire de la Grand-Place de Bruxelles est liée à plusieurs dates. La plus marquante et la plus dramatique est certainement celle du bombardement de 1695 par les troupes françaises du maréchal de Villeroi. Les 13 et 14 août 1695, durant 36 heures, depuis les hauteurs d'Anderlecht, une quarantaine de canons lourds et de mortiers pilonnent le centre historique de notre capitale. Incendie aidant, ce sont près de 4 000 bâtiments qui seront détruits. Seuls les murs de l'Hôtel de Ville échapperont au désastre, mais, en moins de cinq ans, la Grand-Place renaîtra de ses cendres pour faire surgir des bâtiments tels que nous les connaissons encore trois siècles plus tard.

#### BÂTIMENTS ET PAVÉS CLASSÉS

La richesse et la cohérence architecturale de la Grand-Place lui vaudront d'être classée en 1998 au Patrimoine mondial de l'UNESCO. "Il s'agit non seulement des bâtiments, mais aussi de l'assise, du sol avec ses pavés. Cette zone patrimoniale fait 1,48 ha", indique Paula Cordeiro, désignée par la Ville de Bruxelles comme gestionnaire du site Grand-Place Patrimoine UNESCO. "Tout autour, il a été



Place. "D'un mètre de diamètre, ces logos informent les citoyens et touristes qu'ils entrent dans la zone inscrite au patrimoine mondial UNESCO", indique Geoffroy Coomans de Brachène, échevin de l'Urbanisme et du Patrimoine. "Un logo dessiné voici 40 ans, par l'artiste belge Michel Olyff, et qui se retrouve également dans la ville de Bath en Grande-Bretagne, inscrite elle aussi au patrimoine de l'UNESCO."



© MUSÉE DE LA VILLE DE BRUXELLES

Une exposition se tiendra aussi durant un an au deuxième étage de La Maison du Roi, juste en face de l'Hôtel de Ville. "La pièce maîtresse sera la vraie statue de Saint Michel, datant du XV<sup>e</sup> siècle. D'une hauteur de près de 5 m, cette girouette géante sera placée au milieu de la salle d'exposition. Tout autour, il y aura une scénographie retraçant notamment l'histoire de la Grand-Place avant et après le bombardement de 1695, le saccage des sculptures et éléments décoratifs des façades par les troupes révolutionnaires en 1793, les différentes rénovations entreprises depuis la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et bien sûr, le classement par l'UNESCO". Une expo qui fera aussi appel à la réalité virtuelle avec des visiteurs qui pourront s'imprégner des lieux avant, pendant et après le bombardement de 1695.

### PRÉSERVER NOTRE SÉCURITÉ SOCIALE

L'UNESCO s'est aussi dotée d'une liste pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. On y trouve notre bière, certains de nos carnivals, nos géants et dragons processionnels, ou encore la culture du carillon. Pour faire acte de candidature, il faut un soutien populaire massif, politique et une notion de menace pouvant peser sur la pérennité de ce patrimoine. C'est ainsi qu'a germé l'idée d'y proposer la sécurité sociale belge.

L'initiative en échoit à Solidaris qui compte plus de trois millions d'affiliés dans notre pays. "Nous sommes porteur du projet, mais l'objectif est que cela reste une initiative citoyenne", soulignent Kevin Mauconduit, chargé de projet, et Bruno Deblander, responsable communication externe. "C'est pour cela qu'on a lancé une pétition qui est hébergée, depuis fin août, sur notre plateforme [www.prenonsoindenous.be](http://www.prenonsoindenous.be). Il suffit d'y apposer son nom, son prénom, son adresse mail et un éventuel commentaire. Le but est de recueillir un maximum de signatures et de soutiens politiques avant de transmettre un dossier argumenté auprès de l'UNESCO."

Le caractère de la démarche se veut aussi engagé. "Le modèle de la sécurité sociale belge mérite non seulement d'être défendu, mais également promu. Son modèle de fonctionnement solidaire, qui veut que chacun cotise selon ses moyens et reçoive selon ses besoins, est unique. Mais aujourd'hui, ses piliers sont mis à mal par le néo-libéralisme à tous crins qui favorise les assurances privées. L'idée n'est pas seulement de défendre notre sécurité sociale, mais aussi de la faire évoluer au profit d'une plus grande cohésion sociale. Il s'agit de fédérer

autour de cette initiative avec l'espoir d'y voir d'autres s'y adosser." Cette démarche, à laquelle s'est déjà jointe la FGTB, prendra plusieurs années. "Il faut documenter et argumenter le dossier, établir un plan socio-économique de préservation du monument, fournir des outils de communication (avec films) présentant la sécurité sociale... Dans tous les cas, cela reste un joli défi !"

JULIEN SEMINCKX

Expo The Grand-Place to be, du 04.10.18 au 29.12.19.  
Musée de la Ville de Bruxelles - Maison du Roi  
Grand-Place 1000 Bruxelles  
T + 32 (0)2 279 43 50,  
[www.museedelavilledebruxelles.brussels](http://www.museedelavilledebruxelles.brussels)

## LES DIFFÉRENTS BIENS EN BELGIQUE INSCRITS AU PATRIMOINE DE L'UNESCO

Dès 1978, l'UNESCO a commencé à établir une liste du Patrimoine naturel et culturel du monde. Ce sont les îles Galapagos (Équateur) qui inaugureront cette liste riche aujourd'hui de 1 092 biens. 13 se trouvent en Belgique :

- Les Béguinages flamands (1998)
- La Grand-Place de Bruxelles (1998)
- Les quatre ascenseurs du canal du Centre (1998)
- Les Beffrois de Belgique et de France, dont celui de Gembloux (1999)
- Le centre historique de Bruges (2000)
- La Cathédrale Notre-Dame de Tournai (2000)
- Les Habitations majeures de l'architecte Victor Horta (Bruxelles) (2000)
- Les Minières néolithiques de silex de Spiennes (Mons) (2000)
- Le Musée Plantin-Moretus à Anvers (2005)
- Le Palais Stoclet à Woluwe-Saint-Pierre (2009)
- Les Sites miniers majeurs de Wallonie (2012)
- L'Œuvre architecturale de Le Corbusier (2016) avec, dans ce dossier, la Maison Guiette à Anvers
- La Forêt de Soignes, au sein des Forêts primaires de hêtres des Carpates et d'autres régions d'Europe (2017)

À ceux-là, est progressivement venue s'ajouter une liste du patrimoine culturel immatériel (où figure notamment le Carnaval de Binche, les marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse ou encore, parmi d'autres, la Culture de la bière en Belgique). Il y a aussi une liste du Patrimoine documentaire (Mémoire du Monde) où l'on trouve notamment le Mundaneum de Mons.

La liste détaillée, avec carte, des 1 092 biens actuellement classés au Patrimoine mondial de l'UNESCO : [whc.unesco.org/fr/list/](http://whc.unesco.org/fr/list/)

établi une zone de protection d'environ 20 ha. Par facilité, on l'appelle "zone UNESCO". Elle est comprise entre les rues du Lombard, de l'Écuyer, du Midi et la limite de la gare Centrale."

Si cette reconnaissance internationale accroît la fréquentation touristique de notre capitale, elle oblige à un plan de gestion établi sur plusieurs années. "La Ville vient d'achever la restauration des façades tout autour de la Grand-Place. Une démarche qui a néanmoins été entamée quelques années avant le classement des lieux par l'UNESCO. Les prochaines phases porteront sur la restauration des 2 500 m<sup>2</sup> de toitures de l'Hôtel de Ville et la remise en état des pavés de la Grand-Place : certains pourront être conservés, d'autres devront être remplacés."

### EXPO À LA MAISON DU ROI

Pour célébrer ce 20<sup>e</sup> anniversaire, la Ville de Bruxelles a programmé plusieurs événements sur l'année. Parmi ceux-ci, en mars, le placement au sol de 7 plaques en bronze à l'intersection des sept artères menant à la Grand-

# Georges Vercheval

## Le musée doit faire partie de l'éducation de tous

Fondateur du musée de la Photographie de Charleroi, Georges Vercheval en a été le directeur de 1987 à 2000. Partisan de la décentralisation des musées, défenseur de leur rôle dans l'éducation, le photographe nous livre son regard sur l'évolution du paysage belge des musées.

### D'où vous est venu votre amour des musées ?

De l'amour des arts, de façon générale. Je suis photographe, mais j'apprécie les autres formes d'art, et je pense que c'est important d'avoir cette ouverture. Je ne suis pas beaucoup allé dans les musées avec mes parents. Mais le photographe chez qui j'effectuais un de mes stages d'apprentissage professionnel, à Tirlemont, et qui me logeait, m'a dit que le soir, je n'irais pas au cinéma : il m'a envoyé à l'académie des beaux-arts ! C'était un coup de chance, car cela m'a ouvert l'esprit.

### Vous avez défendu la décentralisation des musées et leur diversité. Pourquoi ?

Au cours de mes études en Suisse, j'avais été frappé par le fait que dans ce pays, tout ne se passe pas à Berne. Il y a des choses à Lausanne, à Schaffhouse, à Winterthour, à Genève, à Bâle ou Zürich. Les gens se déplacent pour les visiter, et c'est ça qui est bien. C'est ce qui se produit désormais autour du musée de la Photographie de Charleroi, ou d'autres : lorsqu'une grande exposition Alechinsky se tient au Centre de la gravure et de l'image imprimée de La Louvière, par exemple, des gens y

viennent de partout. Parce que les musées sont un outil essentiel d'ouverture des esprits sur le monde et sur l'art, il m'est toujours apparu important qu'il y en ait partout, et de toutes sortes : qu'il y ait des musées de techniques, et que ceux qui sont dédiés aux beaux-arts soient ouverts à autre chose, qu'il y ait des liens qui se tissent pour raconter l'histoire, la société... Le musée, c'est ce qui me passionne le plus, doit faire partie de l'éducation de tous.

### Ces liens entre musées et éducation ou enseignement sont-ils suffisants aujourd'hui ?

L'enseignement doit s'en saisir. J'ai présidé l'association Culture et Démocratie. Un de nos grands sujets, c'était la culture au sein de l'enseignement. Nous revendiquions qu'elle y prenne une place. De grandes discussions avec les ministres de l'Enseignement et de la Culture ont permis de légères avancées, mais il y a eu et il y aura encore des reculs. Parce qu'on n'a pas la place à côté des matières principales. Parce qu'on n'a pas l'argent pour faire sortir les étudiants en car pour rejoindre des musées, et surtout parce qu'aujourd'hui la majorité pense que l'art ne peut constituer un projet de vie. Les grands bourgeois

du début du siècle dernier, même dans notre Belgique déjà très commerçante, avaient peut-être plus d'ouverture sur l'art que ne l'ont ceux d'aujourd'hui.

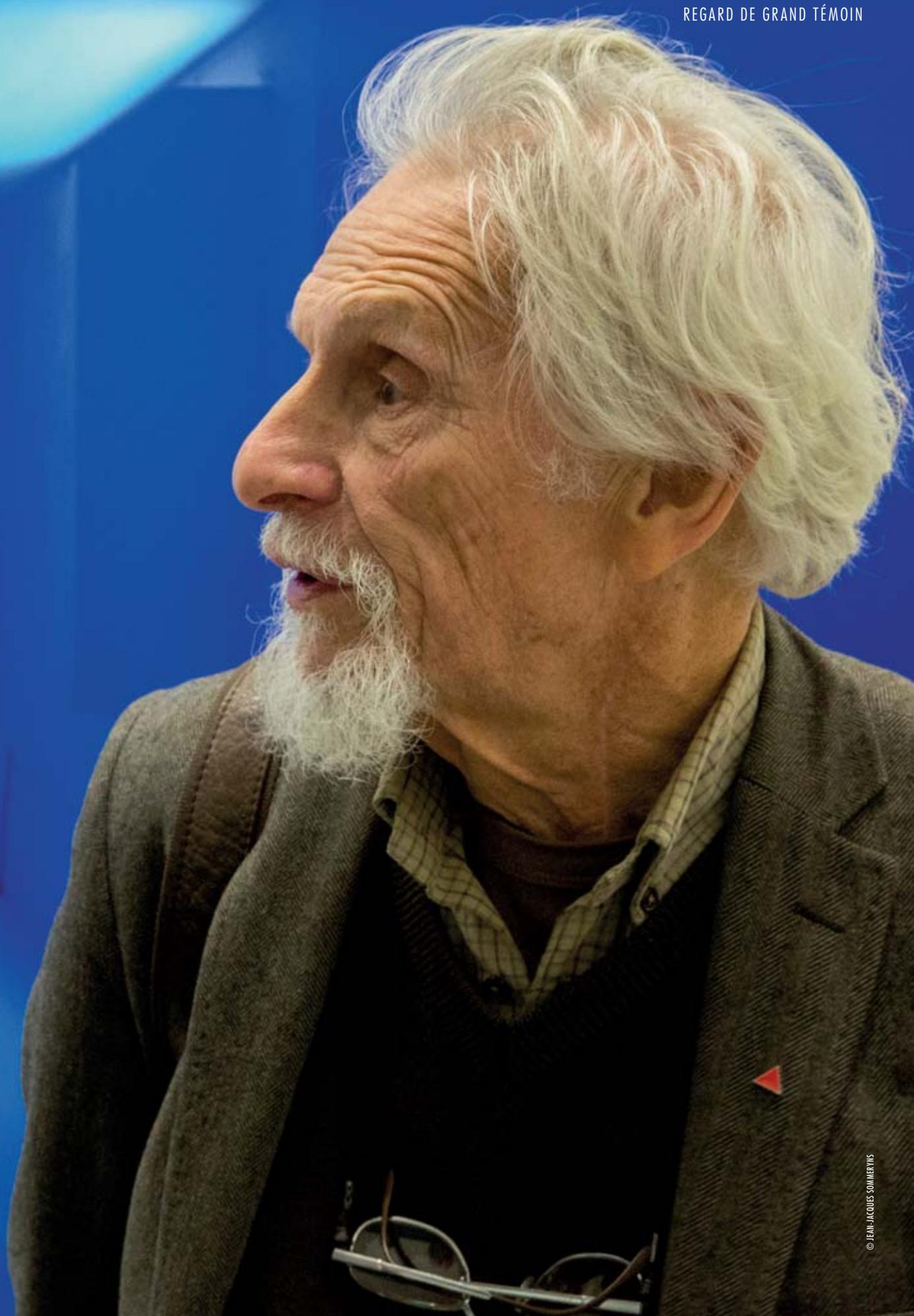
### La tendance à la marchandisation des musées n'est-elle pas un frein à leur fréquentation ?

Le financement des musées tient de la situation propre à chaque pays. Aux États-Unis, la plupart sont privés. L'État ne met pas d'argent dedans sauf à Washington où ils sont gratuits. À New York, ils ne le sont pas, ils sont chers, ils se débattent, comme dans d'autres villes comme Houston, pour rechercher des sponsors. Aujourd'hui, le sponsoring s'est répandu aussi chez nous. Mais cela ne tient pas qu'à leur financement. Le public est plus exigeant avec les musées qu'il ne l'était au début du siècle dernier. Un musée doit être bien éclairé, climatisé. Il y a les assurances. Pour attirer le public, il faut faire des expositions temporaires de qualité. Et là aussi, il y a des dérives parce qu'on pense que la qualité, c'est forcément une exposition de grande réputation, déjà montrée ailleurs, dans un lieu plus important. Alors qu'une exposition temporaire, conçue par le musée lui-même, avec ses collaborateurs scientifiques, s'avère souvent plus originale, et permet de vraies découvertes. Certains musées, comme celui du Grand-Hornu ou celui de la gravure à La Louvière, ne mettent pas assez en valeur leurs collections. Ce sont des musées que j'apprécie vraiment, leurs expositions sont très belles, mais elles ne permettent pas de se rendre compte qu'on est dans un musée. Une ouverture permanente sur les collections donne souvent envie de revenir. Comme de plus en plus de musées préfèrent louer des expositions, emprunter des œuvres dans d'autres musées, et comme cela coûte très cher en transports et en assurances, il faut de l'argent pour tout ça. Cette politique fait que les entrées sont très chères et que beaucoup de gens ne peuvent pas y aller. Je crois qu'on irait beaucoup plus au musée si c'était un peu moins cher.

Certains estiment néanmoins que les gens qui ne viennent pas au musée n'y viendraient pas même si c'était moins cher. Ils ont tort ?

Ils n'ont pas tout à fait faux. Mais si certains publics ne viennent pas dans les musées, c'est parce que l'éducation

“Le public est plus exigeant avec les musées qu'il ne l'était au début du siècle dernier.”





Le poids de l'impondérable • Huile sur toile (1976)

# EXPOSITION

## Remy Van den Abeele en rage

29-09-2018 • 27-02-2019

**OUVERTURE DE L'ESPACE  
« REMY VAN DEN ABEELE »**

[famenneartmuseum.be](http://famenneartmuseum.be)

**FAM**  
FAMENNE & ART MUSEUM



Rue du Commerce, 17  
6900 Marche-en-Famenne

A l'ombre  
de la fortification  
de Crèvecœur,  
**la Maison du patrimoine médiéval mosan**  
invite le visiteur à pénétrer dans les méandres du temps  
à la découverte  
du **Moyen Age**.

Place du Bailliage 16  
5500 Bouvignes-sur-Meuse (Dinant)  
+32 82 22 36 16  
info@mpmm.be  
www.mpmm.be  
ouvert tous les jours de 10h00 à 17h00  
fermé le lundi, 25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier.

**ARTS  
& PUBLICS**

**150** MUSÉES  
GRATUITS

Le premier dimanche du mois

ne les a pas amenés à les apprécier jusqu'ici. C'est le chien qui court après sa queue et ne l'attrape pas. C'est l'éducation qui permettra de sortir de ce cercle infernal, mais il faut aussi que les musées cessent cette course en avant d'expositions qui coûtent de plus en plus cher.

### De nouveaux musées pourraient-ils encore naître et trouver une place en Belgique ?

Constituer une collection aujourd'hui coûte souvent très cher. Beaucoup d'œuvres que j'ai pu acquérir dans les années 1970 pour construire celle du musée de la Photographie sont maintenant inachetables. Ces œuvres sont aujourd'hui destinées à être placées dans des coffres en banque avant de ressortir lors d'une prochaine vente, en ayant doublé de prix. Les musées, de nos jours, devraient peut-être cesser de vouloir acquérir à tout prix des œuvres anciennes, hors de prix, pour essayer de plutôt découvrir ce qui se fait maintenant, et ce qui restera demain. Et puis je pense que ce qui fait la force d'un musée, c'est sa naissance

spontanée, le fait d'être porté par des passionnés. Le Centre de la gravure et de l'image imprimée est né suite à une série de biennales de la gravure qui avaient eu lieu en différents endroits (et surtout à Bonsecours tout près de Péruwelz). Il était porté par des graveurs qui voulaient faire découvrir ici d'autres choses que ce qui s'y faisait, notamment ce qui se faisait dans les pays de l'Est, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie, la Pologne, des pays qui avaient un développement dans ces matières artistiques que nous ne connaissions pas. Dans leurs biennales de gravure, on découvrait tout cela. Le musée s'est fait au travers des acquisitions de ces découvertes. Le musée de la tapisserie à Tournai a lui aussi été fondé par des gens qui avaient envie de défendre une manière de voir leur art. C'est le même cheminement : des musées conçus par des passionnés, et pas des musées fabriqués comme un outil qui doit rapporter. Bruxelles n'avait plus de musée d'art moderne, il a fallu en imaginer un nouveau, d'art moderne et contemporain. Pourquoi pas. Ça existe, maintenant, et c'est bien, mais

c'est un musée qui est davantage fabriqué par le politique que par un passionné. C'est juste une réponse à un manque.

### Quelles sont les dernières découvertes qui vous ont touché, lors de récentes visites de musées ?

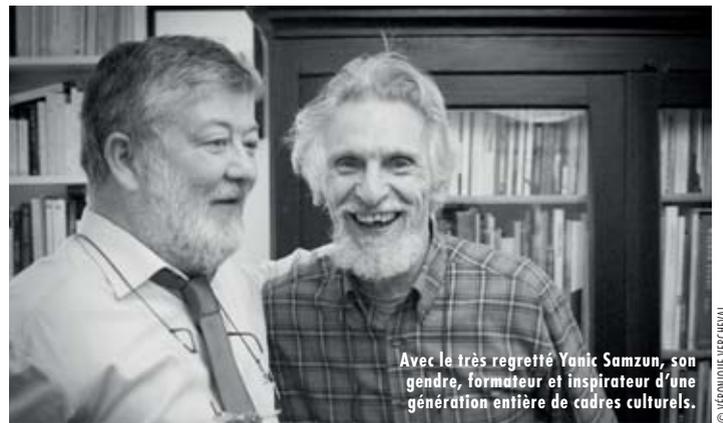
Aux musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles, dans la partie des tableaux anciens, parmi les Jordans et autres grands maîtres, j'ai été frappé par le nombre de places vides où une étiquette signale que la peinture a souffert des inondations récentes. C'est effrayant. Qu'un panneau le dise, c'est nécessaire, mais il faut que l'on remplace ces œuvres par d'autres. Je ne crois pas que ça touche le politique au point que l'on débloque des fonds pour réparer le plafond à cet endroit. Mais que des visiteurs japonais, américains, français découvrent ça en permanence, ce n'est pas possible.

PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE MASSON-LOODTS



À l'inauguration avec sa femme Jeanne et le ministre de l'époque Philippe Monfils.

© VÉRONIQUE VERCHEVAL



Avec le très regretté Yanic Samzun, son gendre, formateur et inspirateur d'une génération entière de cadres culturels.

© VÉRONIQUE VERCHEVAL

## REGARD DANS LE RÉTROVISEUR : GEORGES VERCHEVAL, À PROPOS DU MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE DE CHARLEROI

Je suis un fondateur de musée atypique puisque je n'ai pas la formation de docteur en histoire de l'art qui est exigée désormais pour diriger un musée. Ce projet est arrivé dans la continuité du lien que j'ai tissé par la suite dans mon parcours, entre la photographie et les autres arts. Je me suis assez vite spécialisé en photographie d'objets d'art, de tableaux, de sculptures. Je travaillais pour le bulletin des musées de Belgique. Suite à cela, j'ai travaillé pour le musée de Mariemont et aux côtés de sa conservatrice de l'époque, Germaine Faider-Feytmans, j'ai vraiment pris goût aux musées. Comme d'autre part je suis enseignant en photographie, j'ai eu envie de communiquer cet amour de la photographie, et en particulier d'une photographie très diverse. La photographie n'est qu'un petit élément de l'art en général, une pièce rapportée depuis un siècle et demi seulement. Autant donc la considérer dans toutes ses dimensions. Avec mon épouse, l'idée nous est venue un jour après avoir vu une triennale de photographie en Suisse à Fribourg : pourquoi ne pas fonder un musée de la photographie à Charleroi ? Je me suis dit "pourquoi pas à Charleroi ?" parce que j'y suis né, que j'y enseignais à l'époque, et qu'à ce moment-là, il y avait une trop grande centralisation des musées. Je suis pour une décentralisation.

Le musée de la Photographie a le désavantage de ne pas être au centre de Charleroi. Mais rien n'est central, et quand la mission a été confiée à Stephan Vanfleteren, photographe flamand, de photographe Charleroi dans le cadre de Mons 2015, la qualité et le ressenti extraordinaires de son travail ont attiré de nombreux visiteurs flamands à Charleroi.

En venant découvrir son travail, ils ont aussi découvert la ville. L'ancien responsable de l'ABVV (la FGVB flamande) organise des visites à Charleroi, pour montrer des usines, des bâtiments Art nouveau, le musée de la Photographie et le BPS22... C'est ça qui est bien : les gens se déplacent.

Cette volonté de décentralisation a failli poser un problème : quand les pouvoirs politiques ont accepté le projet de créer un musée de la photographie à Charleroi, parce qu'il s'intégrait dans l'idée d'ouvrir un musée de la gravure à La Louvière et un autre dédié à la tapisserie à Tournai, certains ont voulu que ce soit un musée de la photographie documentaire industrielle. Or elle y avait sa place, mais il fallait à mes yeux que ce soit un musée ouvert à toute la photographie, à toute l'histoire de la photographie, internationalement, pour dire d'où on vient. La photographie est née en France et en Grande-Bretagne, essentiellement, avec Daguerre, Talbot, Niepce, mais les États-Unis qui avaient moins de tradition picturale l'ont développée plus que d'autres. La photographie américaine a ensuite beaucoup influencé la photographie européenne. C'est donc bien un mouvement mondial, et je trouvais que ce musée devait avoir la plus grande ouverture possible, en englobant même la photographie documentaire. Ce regard a été le fil conducteur lorsque j'ai commencé à constituer la collection du musée. C'est subjectif évidemment et le goût de l'un n'est pas le goût de l'autre.

(IML)

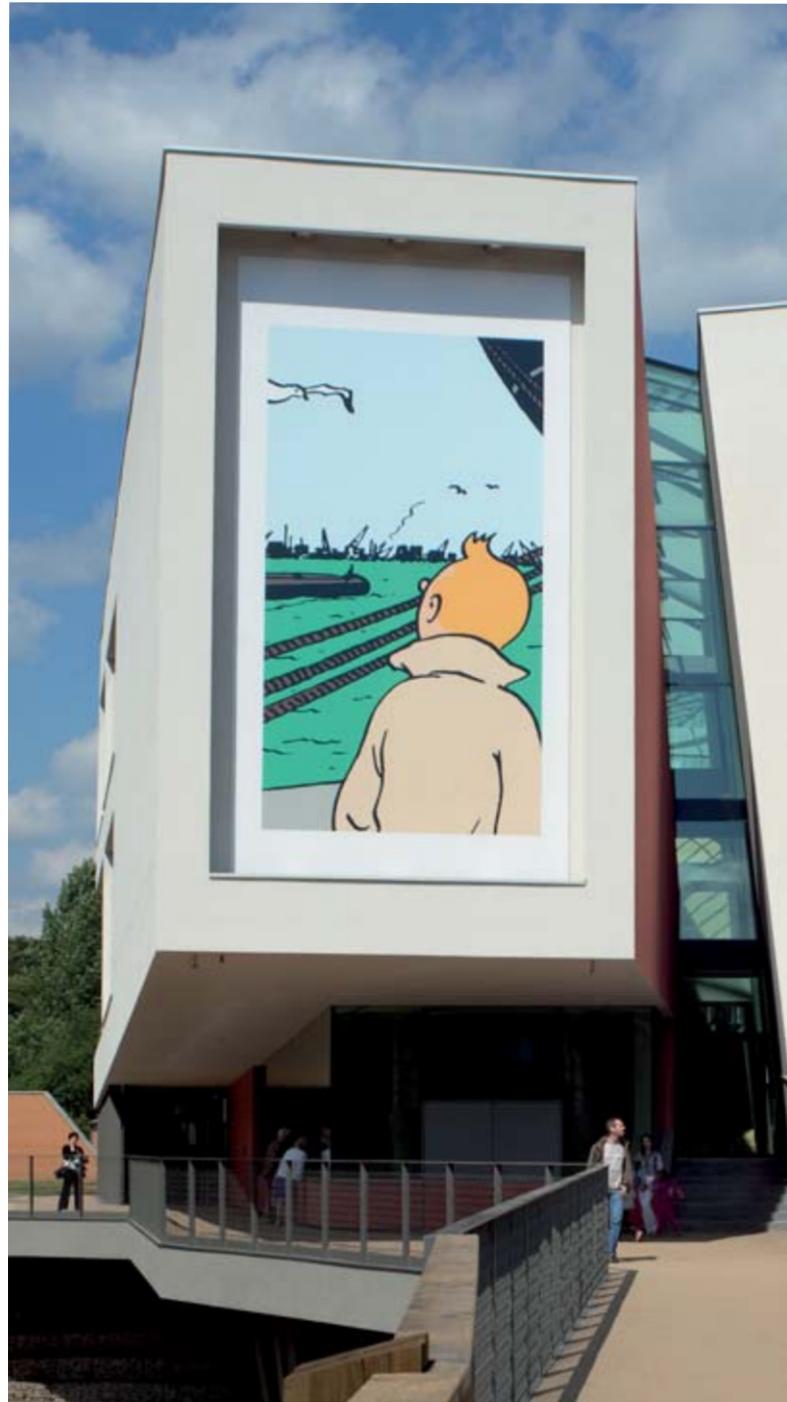
# Le succès du premier dimanche du mois ne se dément pas

La gratuité des musées est un débat de politique culturelle assez remuant. La question est souvent évoquée dans les travées parlementaires. À quelques encablures de deux élections, on a cherché à faire le point.



Près de six ans après sa mise en œuvre, la gratuité du premier dimanche du mois semble un réel succès. Le nombre de musées participant à l'opération a plus que triplé depuis 2012 passant de 50 à plus de 150. "La fréquentation des musées les jours de gratuité a considérablement augmenté. La force des chiffres démontre donc qu'il y a un réel intérêt pour la mesure, ce qui a par ailleurs été confirmé par l'Observatoire des politiques culturelles", soutient la députée PS Isabelle Emmery, qui suit les dossiers Culture au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

L'opérateur qui s'occupe de la promotion et de l'animation de la mesure confirme. "Malgré les difficultés engendrées par le terrorisme et les situations budgétaires



compliquées des pouvoirs publics, la gratuité permet de conquérir de nouveaux publics. Les chiffres de fréquentation semblent clairement en hausse. La mesure a permis de sortir d'une implosion qui était en cours avant 2012. Toutes les informations que je reçois vont dans le même sens", explique Jacques Remacle, administrateur-délégué d'Arts & Publics.

## LA QUESTION FINANCIÈRE

Mais, au-delà des chiffres, il y a évidemment une question qui reste : peut-on se permettre une telle mesure au niveau financier ? "L'enjeu, ce n'est pas la gratuité, c'est l'élargissement des publics des musées. Les musées constituent un patrimoine commun. Qu'existent les moments particuliers de gratuité est donc un juste retour des choses. La communication en a plutôt été bien faite. L'objectif est bon : il faut



© NICOLAS BOREL-ATELIER-CHRISTIAN-DE-PORTZAMPARC



chercher à donner le goût de la culture au-delà de son coût !”, estime le député Écolo Christos Doukeridis.

Reste que même la ministre de la Culture Alda Greoli — qui n’a pas répondu à nos sollicitations, NDLR — a aussi émis des doutes sur l’efficacité de la mesure. “Il y a en effet toujours eu des doutes et des objections à ce projet. Les coûts sont supportés par les musées eux-mêmes”, explique Isabelle Emmery. Soulignons néanmoins que la mesure avait été

préparée par la ministre Fadila Laanan : un refinancement exceptionnel de plus 50 % du budget total du secteur a compensé plus de vingt fois la légère perte de recette d’une gratuité un jour par mois. “Les soucis d’équilibre financier ou de développement de certains musées ne



# LES LEADERS DE LA DISTRIBUTION & DE L’AFFICHAGE CULTURELS

+32 (0)4 234 94 88

[www.culture-promotion.com](http://www.culture-promotion.com)

sont pas à chercher là. Dans un sondage auprès d'une cinquantaine de musées, nous avons recueilli leurs avis. Seuls 32 % d'entre eux estimaient que la mesure leur posait un problème budgétaire. De nos constats de terrain, rien ne permet de conclure que l'introduction de la gratuité du premier dimanche du mois a généré une diminution des recettes globales. En tout cas, les exemples étudiés à l'étranger prouvent exactement le contraire", détaille Jacques Remacle. "Mais, d'un autre côté, il faut faire le constat que les pouvoirs publics ont plutôt déserté le secteur tant au fédéral qu'à la Fédération Wallonie-Bruxelles depuis 2014. Il faut redonner de l'air au secteur", soutient l'administrateur-délégué.

### ET LES PUBLICS ?

La mesure semble avoir trouvé ses habitués. On y retrouve tous les publics : les jeunes, les seniors, les familles... Mais la gratuité est-elle la seule mesure pour attirer de nouveaux publics ? "Certainement pas. Elle doit être un instrument complémentaire d'autres dispositifs. D'autres mesures doivent aussi être prises en lien avec le monde de l'éducation permanente, avec le milieu scolaire, comme des mesures d'accompagnement des publics. Dans une démarche stratégique et un cadre transversal. C'est cela qui manque. Cela ne transpire pas de la politique actuelle", critique Doukeridis.

D'ailleurs, un public éloigné de la culture n'est pas forcément un public pauvre. "De nombreuses personnes ayant les moyens de s'offrir la visite d'un musée ne le feront que les jours de gratuité ou ne le feront pas. De même, les personnes précarisées ne sont pas toutes attirées par les activités muséales. Mais cette mesure doit s'accompagner de campagnes de communication afin de la faire connaître", souligne Isabelle Emmery.

Sur le terrain, de nombreuses choses se mettent en place. Arts & Publics n'est pas en reste. "Nous avons réalisé près de 100 partenariats avec les musées depuis le début 2017. Notre sondage réalisé auprès des musées nous apprend que nos événements

amènent toujours plus de visiteurs, parfois dans une proportion très importante. La comparaison qui revient le plus régulièrement, c'est que la fréquentation est similaire à celle des Journées du Patrimoine", explique Jacques Remacle.

Isabelle Emmery soutient l'idée d'organiser des activités spécifiques les jours de gratuité. "C'est effectivement ce que nous faisons et beaucoup de musées ont embrayé pour le faire d'initiative. Il est important qu'on accueille le public qui ne paie pas aussi bien que celui qui paie", complète le responsable d'Arts & Publics.

La ministre Greoli a déclaré ne pas exclure la possibilité de laisser pleinement la main au secteur pour la définition de sa politique tarifaire. "La question des moyens est centrale. Si les moyens sont publics, il n'est pas illégitime pour le monde politique d'intervenir. Nous le faisons déjà, ne fût-ce qu'à travers les budgets", estime pour sa part le député Ecolo.

En Italie, le gouvernement populiste d'extrême-droite a supprimé la gratuité du premier dimanche du mois instaurée en 2014 par le gouvernement Renzi. Le succès était pourtant très important. Un risque en Belgique ? "Dans les faits, aucune initiative n'existe pour changer le décret. Le monde politique semble plutôt unanime sur l'idée de continuer, voire d'étendre la mesure à d'autres niveaux de pouvoir comme le montrent les projets dans d'autres assemblées parlementaires. Voyez la résolution au Parlement régional bruxellois : elle a été votée à la quasi-unanimité et n'a rencontré des réserves que de la part de l'extrême-droite. On voit donc bien qui considère la mesure comme nocive. Je suis fort attristé pour les Italiens", conclut Jacques Remacle.



© PHILIPPE CORNET

JULIEN ROMAINVILLE

## CULTURE

### LA CULTURE S'EXPOSE DANS LE SOIR

Musique, cinéma, art, scènes. Rendez-vous chaque jour dans Le Soir et chaque mercredi dans le MAD.

Plus d'informations sur [www.lesoir.be](http://www.lesoir.be)

# LE SOIR

DÉCRYPTE • ENQUÊTE • RÉVÈLE

## AU FÉDÉRAL...

Le député Gautier Calomme (MR) porte deux résolutions à la Chambre avec Richard Miller, l'ancien ministre de la Culture (2000-2003). La première porte sur l'accessibilité du plus grand nombre aux collections privées. La seconde vise à instituer la gratuité pour l'ensemble des musées fédéraux le premier dimanche du mois. "J'ai découvert la mesure du premier dimanche du mois en France par un dimanche pluvieux à Paris au musée du Quai Branly. C'était une bonne surprise. Le public y était plus varié que d'habitude. Je me suis d'emblée dit que ce pouvait être applicable aux grands musées belges", se souvient Gautier Calomme. Devenu député en 2015, il consacre sa première question parlementaire au musée de l'Armée qui devenait payant. "J'ai alors appris l'existence d'une mesure de gratuité pour les musées fédéraux le premier mercredi après-midi du mois ; un jour qui ne me paraît pas le meilleur, car les gens sont peu disponibles. Si les musées doivent permettre d'affirmer l'image de Bruxelles et d'attirer des touristes chez nous, il faut aussi trouver des outils pour que le public belge et bruxellois se réapproprie les collections. La gratuité du premier dimanche du mois peut servir à cela", soutient le député convaincu que c'est une mesure qui dépasse les clivages partisans. "Les réactions à notre initiative ont été plutôt favorables du côté francophone. Du côté de l'Open VLD, on s'y montre assez ouvert", explique-t-il. Les politiques semblent à l'écoute des citoyens et de leurs intérêts même si, dans la presse, une directrice de musée a réagi en estimant que ce n'était pas prioritaire. "J'entends des réticences, mais aussi de l'intérêt du secteur privé comme le musée Hergé qui pratique la gratuité du premier dimanche sans recevoir aucun subside. J'aimerais qu'on aborde la question sans tabous. Qu'on fasse une étude objective préalable. Je ne souhaite pas imposer une mesure d'en haut, mais qu'on examine les bonnes pratiques et qu'on étudie la faisabilité", nuance Gautier Calomme. La résolution doit être inscrite en commission pour poursuivre son chemin parlementaire. Quid si elle n'aboutit pas avant la fin de la législature ? Cela pourrait-il se retrouver dans l'accord du gouvernement 2019-2024 au Fédéral ? "Pourquoi pas ? Je le soutiendrai", conclut le député fédéral.



JR

## À BRUXELLES...

À la Région de Bruxelles-Capitale, Fabian Maingain, le jeune député bruxellois Défi désormais candidat-bourgmestre déclaré à la Ville de Bruxelles, a porté une résolution sur la valorisation des gratuités dans les musées. "En 2016, suite aux attentats et au lockdown de Bruxelles, on a assisté à une chute importante de la fréquentation des musées. La gratuité pouvait faire produit d'appel pour faire revenir les publics à partir des gratuités déjà existantes dans les musées. Nous avons donc imaginé cette résolution qui a finalement pris une allure plus structurante sur le moyen terme. La gratuité apporte du public et notamment de nouveaux publics. L'augmentation de la fréquentation qui en résulte peut à terme conduire à développer le nombre de visiteurs également payants comme le démontrent les exemples étrangers", argumente-t-il. La résolution a été votée en avril 2018 à la quasi-unanimité hormis la N-VA et le Belang. "C'est donc un succès politique. Reste à la mettre en œuvre. Il faudra que les acteurs politiques et les musées en fassent une concrétisation efficace. Je suis certain que le gouvernement régional fera ce qu'il faut pour mettre en œuvre cette volonté du parlement au travers de la programmation culturelle de Visitbrussels au premier semestre 2019 et viser la récurrence qui serait un soutien à la politique muséale bruxelloise". Paradoxe : les musées financés uniquement par la Région ne pratiquent aucune gratuité... "Le soutien aux politiques d'accessibilité doit faire partie de notre politique en la matière. Une dose de gratuité en fait partie. Il faut qu'à terme une politique soit menée. La résolution montre le soutien du parlement aux politiques de gratuité. Pour ma part, j'opterais pour la mesure la plus étendue, celle du premier dimanche du mois", conclut Fabian Maingain.



JR

**US OR CHAOS**

a/political  
collection

**EXPOSITION**  
22.09.2018 > 06.01.2019  
[www.bps22.be](http://www.bps22.be)

BP  
S22

MUSÉE D'ART DE LA PROVINCE DE HAINAUT  
BD SOLVAY, 22 B-6000 CHARLEROI  
+32 71 27 29 71

" LA GRATUITÉ APPORTE  
DU PUBLIC ET NOTAMMENT  
DE NOUVEAUX PUBLICS "

FABIAN MAINGAIN

# Tous en

**Profession : scénographe. Un rôle central et délicat au carrefour des musées, des œuvres, des publics et des tendances. Quatre connaisseurs de cet art compliqué nous livrent leurs réflexions.**

Musées en mutation, nouvelles technologies en embuscade, publics et commanditaires exigeants... les scénographes sont mis à rude épreuve pour garder le cap créatif et du sens à leur métier. Celui de raconter une histoire, tracer un parcours, éveiller la curiosité, éblouir, émouvoir, susciter la réflexion. Sur l'art bien sûr, pilier de l'activité muséale, mais plus largement sur la société. Un exercice d'équilibriste et d'horloger, de créateur et de passeur. En quelques impressions et mots-clés, quatre scénographes très différents dont une jeune diplômée de Saint-Luc évoquent la modernité d'un métier exigeant qui résiste au formatage.

FERNAND LETIST

## WINSTON SPIRIET

**Ses scénos :** musée Hergé, musée Magritte, Mons Memorial Museum...

**La clé :** La rencontre entre un grand connaisseur du thème et un scénographe inculte, mais curieux ! Si la mayonnaise prend s'installe une machine formidable qui donnera à tous, de l'enfant à l'érudit, une grille de lecture pour (re) découvrir un univers... tout en protégeant des œuvres, un patrimoine. L'essentiel est de trouver un fil rouge capable de faire passer la passion aux enfants, puis aux adultes. Plus difficile et passionnant encore est d'éblouir les connaisseurs !

**Le métier :** C'est proposer, dans un lieu parfois ennuyeux, parfois plein de charme, une mise en situation qui fait comprendre et aimer au grand public un mouvement artistique, social ou politique. Le scénographe doit suggérer et ne pas imposer. Souvent, des installations sont trop



© F. BRX

réalistes avec pour effet de limiter le rêve du visiteur... D'autres sont trop invasives. La scénographie est un art de précision et d'audace, qu'on trouve parfois plus dans les parcs d'attractions ou chez les forains façon musée anatomique du Docteur Spitzner. C'est toujours mieux que toutes les méga-expos historiques pour le fric.

**Technologies :** Elles peuvent apporter un plus considérable (si elles ne sont pas en panne !) comme clés de compréhension. Par exemple, l'exposition Pompéi dont les images de synthèse faisaient découvrir l'intérieur des

maisons patriciennes. Quant aux audio-guides, ils sont déjà largement remplacés par votre smartphone.

**Le musée belge le mieux mis en scène :** Le musée lapidaire de Montauban à Buzenol (Province du Luxembourg) dessiné par l'architecte Constantin Brodzki et scénographié par Corneille Hannoset. Ce site exceptionnel a été présenté au MOMA de New York comme seul exemple de musée belge ! J'ai aussi un grand faible pour le MAC's au Grand-Hornu.

# "scéno" !

## CHRISTOPHE GAETA

**Ses scénos :** Le musée du Doudou, le Red Star Line Museum d'Anvers, le museum Hof van Busleyden de Malines, le MUDIA, nouveau musée didactique d'Art à Redu...

**La clé :** Faire ressortir le côté humain, l'émotion qui se dégage du sujet avec comme point de départ indispensable un scénario. Cela permet de prioriser l'humanité d'une thématique. Je raconte une histoire par rapport à laquelle le visiteur va s'identifier, se confronter. Dans mon travail, le design pur, le mobilier, ne viennent qu'en finalisation, avec d'autres éléments comme la technologie ou la lumière.

**Le lieu :** Toute scénographie doit être pensée en fonction d'un lieu. Si le bâtiment a son âme propre, il faut l'utiliser à fond. J'ai monté une expo à la Bourse de Bruxelles sur son histoire. Rivaliser avec ce lieu aurait été vain et stérile, j'y ai donc construit d'immenses monolithes qui dialoguaient parfaitement avec le bâtiment en arrière-plan exceptionnel. À Anvers, pour le Red Star Line qui raconte la migration hier et aujourd'hui, à n'importe quel moment du parcours le visiteur ressent que c'est un lieu par lequel 2 millions de personnes ont transité.

**Les tendances :** Il y a 20 ans, il n'y en avait que pour les décors. Ils ont quasi disparu. Le truc à la mode est l'immersion spectaculaire, mais les pros des musées s'en méfient, car ils sentent que ce sera éphémère. L'autre voie qui émerge fort c'est la "gamification" de l'expérience musée, le côté ludique et participatif de la visite soutenu par la technologie. Cet axe figure déjà en bonne place dans beaucoup d'appels d'offres. Tout comme le fait de faire participer les gens de la ville à la création du musée, au choix de ses contenus, pour qu'ils se l'approprient et soient la caution contemporaine de sa conception scénographique.

**Le musée belge le mieux mis en scène :** Mon curseur, c'est avant tout l'émotion. Des musées comme Le MAS (Anvers) ou le STAM (Gand) sont élégants, voire superbes, côté design. Mais je m'y promène sans frissons... Par provoc, je dirais plutôt le musée des Sciences naturelles ! Je continue à le trouver excellent, car il me fait voyager, me transporte, un autre critère central quand j'accepte de servir un projet.

## NICOLAS STEVENS

**Ses scénos :** Le Memorial de Dinant, la Maison d'Adolphe Sax, le Naturalium de Besançon...

**La clé :** Être au service d'un projet et non l'inverse. On agit pour favoriser la rencontre entre le visiteur et une œuvre, une pièce de collection, un thème... Cela tient de la posture de l'équilibriste, d'une créativité amorcée et conditionnée par des contraintes et des enjeux.

**Spectacle :** Il y a une surenchère scénographique, car nous vivons une nouvelle ère numérique avec du virtuel, du mapping, de la dématérialisation... Cette expérimentation est passionnante, mais le rôle des conservateurs et scénographes est de veiller au respect de la rencontre avec l'œuvre. Une sacralité accepte d'être profanée jusqu'à un certain point. L'engouement techno va peut-être amener a contrario à revenir à davantage d'esthétique, de décors, d'installation mécanique, pour revenir à l'objet, à la matière.

**Nouvelles technologies :** Il ne faut pas systématiser leur usage, mais évaluer l'apport de leur utilisation intelligente dans la médiation culturelle. À l'abbaye de Villers-la-Ville, ils ont réussi un chouette projet pour découvrir les ruines via leur histoire enrichie de réalité augmentée sur tablette et de modélisation architecturale. Les enfants adorent.

**Le musée belge le mieux mis en scène :** Le MAS (Museum aan de Stroom) à Anvers. La créativité des univers développés, la mise en valeur des collections et la médiation des contenus sont très pertinentes, très justes dans leur scénographie, tout comme le Mons Memorial Museum, tant pour son esthétique, la transmission du contenu et la rencontre avec ses expôts.



© RED STAR LINE MUSEUM



# LES LEADERS DE LA DISTRIBUTION & DE L’AFFICHAGE CULTURELS À BRUXELLES

+32 (0)2 534 34 24  
[www.zoomoa.be](http://www.zoomoa.be)

## KIM CAPPART

SCÉNOGRAPHE À LA (H) AUTEUR



Fraîchement masterisée en scénographie de l'École Supérieure des Arts Saint-Luc, est l'auteure d'un volumineux mémoire universitaire sur cet "art de mettre concrètement en scène un parcours muséal au service d'un message, d'une thématique et/ou d'œuvres". Son originalité ? Avoir identifié de vrais concepts et missions à creuser en matière de scénographie moderne, qui se doit d'être "entre pédagogie et émotion" et d'être plurielle tant l'offre de musées s'est diversifiée. Kim Cappart s'est d'ailleurs concentrée sur la nouvelle catégorie des "musées de société", plus liés à l'ethnologie, à l'image du Mucem, musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée à Marseille.

Dans un musée d'art ou dans un musée de société, une même œuvre y sera scénographiée de deux façons différentes. "Dans les deux cas, je défends une notion de scénographe-auteur (encore rare). Car pour qu'une installation soit totalement cohérente avec une thématique (notamment de société), tout un travail indispensable de réinterprétation doit idéalement revenir à un scénographe assumé et impliqué aussi comme scénariste, juge Kim Cappart. Il doit être l'initiateur et penseur du projet, au même titre qu'un commissaire ou conservateur". Hélas, le scénographe est encore trop souvent envisagé comme simple exécutant de la mise en forme d'un thème prépensé.

"Aujourd'hui, on oscille encore entre deux types de scénographies : la fonctionnelle, entièrement focalisée sur la mise en évidence d'un objet dans l'espace, et l'immersive, qui en jette plein la vue aux visiteurs convoqués à une "expérience" avant qu'ils comprennent même le contenu du musée. Là aussi, je plaide pour une troisième approche : la "parlante", qui fait expérimenter des thèmes en s'appuyant sur des objets, mais sans excès spectaculaire, sans "disneylandisation".

Kim Cappart invite aussi ardemment à repenser la notion de scénographie muséale. Et pourquoi pas en poussant l'artiste même à devenir son propre scénographe, à l'image de Daniel Buren et de son expo rétrospective aux Beaux-Arts il y a deux ans... composée d'œuvres d'artistes qui l'ont influencé. Une sélection placée au cœur d'une scénographie spatiale où les fameuses Colonnes Buren n'étaient présentes qu'en traits peints sur les murs où se découpaient des cadres occupés par les formes des œuvres des autres artistes. La démarche originale rejoint "l'obligation de contemporanéité des musées" évoquée par l'ethnologue Jean-Loup Amselle, qui revient à la question : les musées sont-ils condamnés à seulement "conserver" leurs collections ou doivent-ils servir à recontextualiser les œuvres, au présent et de manière originale ?

**SUPER MARIONNETTES**

L' EXPO DONT TU ES LE SUPER

**HEROS**

26.06 > 31.12  
2018

REJOIGNEZ NOTRE PAGE FACEBOOK  
[www.facebook.com/museeviewallonne](http://www.facebook.com/museeviewallonne)

laMeuse VLAN sonuma LES ARCHIVES AUDIOVISUELLES VIVACTE FÉDÉRATION

**Musée de la Vie wallonne**  
Cour des Mineurs 4000 LIEGE Info : 04 279 20 16 [www.viewallonne.be](http://www.viewallonne.be)  
AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION D'UTILITE PUBLIQUE - MUSEE DE LA VIE WALLONNE

Province de Liège  
Culture

BXL M

**EXPO 2019**

1998-2018  
BRUSSELS  
GRAND-PLACE • GROTE MARKT  
Patrimoine Mondial • Werelderfgoed

**THE GRAND PLACE TO BE**

04.10.2018  
29.12.2019

**MAISON DU ROI**

[www.bruxelles.be](http://www.bruxelles.be)  
[www.museedelavilled Bruxelles.bruxelles](http://www.museedelavilled Bruxelles.bruxelles)

United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

La Grand-Place, Brussels  
inscribed on the World  
Heritage List in 1998

# La double face de Baudouin Remy

Journaliste politique et entrepreneur culturel, ce sont les deux métiers de Baudouin Remy, actuellement en congé de la RTBF et producteur, auteur et comédien du très célèbre spectacle "Sois Belge et tais-toi". Une visite au MIMA est l'occasion de parler de politique, de la Belgique, mais surtout d'art et de culture. Un point de vue sans complaisance, mais toujours en nuance.

**Vous nous dites apprécier le museum des Sciences naturelles et le musée des Enfants tous les deux situés à Bruxelles, mais de tous, vous dites préférer le MOMA (Museum of Modern Art, New York). Pourquoi ?**

Lorsque j'ai une vie normale, ce qui est assez rare, j'aime visiter des expositions et consacrer du temps à l'art. Malheureusement, cela ne m'arrive presque jamais. Donc comme pour pas mal de personnes, c'est surtout lorsque je suis à l'étranger que je prends le temps de les visiter. Le MOMA est un lieu exceptionnel et, quand j'y ai vu pour la première fois un tableau de Pollock, j'ai été immédiatement sous le charme. Peindre une toile sans jamais la toucher, c'est totalement incroyable. Ce type était fou, il m'a fasciné et continue à le faire chaque jour depuis.

**Vous dites que la Belgique c'est de l'art contemporain... Sérieusement ?**

Je m'en suis rendu compte en écrivant un sketch, l'idée était d'expliquer notre système à partir d'un couple de Bruxellois dont les enfants allaient à l'école flamande, recevaient des allocations d'un autre niveau de pouvoir, etc. Tout cela pour expliquer que cette famille dépendait, dans sa vie quotidienne, de plus de six niveaux de pouvoirs. Pour bien l'expliquer, j'avais fait des schémas sur un tableau, il y avait plein d'ensembles, de flèches de couleurs différentes et à la fin de la démonstration, mon tableau ressemblait à une toile de Jackson Pollock justement.

**Pollock, dont les toiles sont aujourd'hui totalement hors de prix... Que vous inspirent les prix exorbitants du marché de l'art ?**

Si des gens ont suffisamment d'argent pour développer

des collections privées et permettre au public de les visiter, je trouve ça très bien. Un peu comme toutes ces grandes fortunes qui ne paient certes pas beaucoup d'impôts, mais qui, en contrepartie, soutiennent activement des fondations, moi cela ne me dérange pas. Mais si l'on commence à taper sur le prix de l'art, on peut taper sur tout notamment sur les salaires des joueurs de foot.

**Que pensez-vous de la gratuité de l'offre culturelle, bonne ou mauvaise idée ?**

De mon point de vue d'entrepreneur culturel, la culture gratuite, j'ai un peu un problème avec ça. Je comprends qu'on milite pour l'instaurer, mais je me demande s'il y a plus de monde au musée pour ça<sup>1</sup>. C'est une question intéressante qui mériterait un beau débat, mais il ne monopolise pas l'attention des gens (ni des médias, NDLR).

**Que pensez-vous qu'il faille faire face au public précairisé qui en raison du prix n'a pas accès à la culture ou aux musées ?**

Si les musées sont accessibles gratuitement un jour par mois, je trouve ça très bien, mais je veux juste qu'on s'interroge sur le public qu'on fait venir et quel accompagnement on propose. La gratuité, c'est bien si elle vise à stimuler des gens à venir et à s'intéresser à la culture. Nous, avec le spectacle, pour la représentation de Nouvel An, nous avons invité 16 SDF, nous les avons reçus de la même manière que s'ils avaient payé leur place, leur champagne et leur dîner. Mais cela a un coût que nous avons réussi à financer grâce aux gens qui avaient payé leur place.



**Le MIMA est avant tout issu d'une initiative privée, est-ce pour cette raison que vous l'avez choisi comme lieu pour cette interview ?**

Oui, c'est un lieu d'exposition qui fonctionne essentiellement grâce aux entrées et aux revenus de la cafétéria. C'est un peu comme une entreprise, cela doit tourner sinon tout s'arrête ! Mais le MIMA, c'est aussi le premier musée au monde dédié au street art et c'est ici, à Molenbeek-Saint-Jean qu'on l'a créé dans un contexte qui était celui des attentats... Non seulement c'est symboliquement fort, mais c'est aussi très courageux.



**On vote en 2018 et en 2019, quelles seraient les mesures culturelles que vous aimeriez voir défendues et adoptées ?**

J'aimerais que l'on considère la culture comme un véritable investissement, une nécessité et une priorité ; pas la dernière ligne du budget comme on le fait généralement. Je crois vraiment à l'intelligence de l'art, à son génie et, comme d'autres bien avant moi, je constate que quand un pays va mal c'est en premier lieu aux artistes et à l'art que l'on s'attaque.

**Pour terminer, pourriez-vous nous dire à quoi, selon vous, l'art peut bien servir ?**

(Long silence) Il faudrait demander cela aux hommes qui ont peint les murs des grottes de Lascaux (rires) ! Mais je pense que chaque être humain "est" art, c'est un besoin d'expression que nous avons tous en nous. Par exemple, il m'arrive de faire des craboutchas ou dessins un peu abstraits sur mon smartphone, j'en ai toute une collection et souvent il m'arrive d'en envoyer un à mon épouse en lui disant "Voilà, c'est comme cela que je me sens aujourd'hui". En soi, cela n'a aucun

intérêt si ce n'est que cela me fait du bien à moi. Maintenant, est-ce que "Sois Belge et tais-toi" c'est de l'art ? Cela, je ne le sais pas.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARINA LAURENT

<sup>1</sup> Baudouin Remy trouve réponse à sa question dans l'interview de Jacques Remacle page 22.

FOR YOUR EYES ONLY



© A. HAUJOT

Le musée L

# On ne vit que

Le musée est un être vivant. Il naît, vit, parfois renaît. Ou meurt. Le secteur est en quête de régénération et de nouveaux modèles pour survivre. De pôle muséal en médiation culturelle participative, de nouvelles technos en ancrage territorial.

Quelle santé ! Pas moins de 520 musées en Fédération Wallonie-Bruxelles, tous types et statuts confondus. Il y a de quoi faire pour les Belges (bien que moins adeptes des musées que leurs voisins) et pour les hordes de touristes. Et chaque année continue à délivrer son lot de faire-part de naissance de nouvelles "propositions muséales". En 2017, par exemple, le Musée L de Louvain-La-Neuve poussait ses premiers dialogues entre ses pièces d'exposition (32.000) et entre arts et sciences. En mai 2018, le projet mammoth Kanal-Centre Pompidou ouvrait son "année de préfiguration" en même temps que les portes de son siège, l'ex-garage Citroën bruxellois métamorphosé en nouveau phare d'art contemporain. En septembre, aux antipodes du paquebot bruxellois, le Mudia de Redu alignera 300 œuvres classiques de haut niveau sous l'impulsion de son collectionneur-promoteur. Trois cas parmi une vingtaine d'autres.

Sans compter qu'à côté de ceux qui naissent, d'autres préparent énergiquement leur renaissance. Tel le musée d'Afrique centrale à Tervuren reprofilé dans la modernité par une nouvelle scénographie et une relecture de son délicat patrimoine colonial à découvrir en décembre. Tel le musée d'Ixelles, entre parenthèses jusqu'en 2021, pour se repenser et "se mettre en conformité avec les attentes et nouvelles habitudes du XXI<sup>e</sup> siècle" comme dit sa conservatrice Claire Leblanc. Telles Namur et Mons qui expérimentent le modèle de "pôle muséal" afin de redéployer leur offre multiple, et repensée dans son fonctionnement, son ancrage, le sens de sa mission de réflexion sociétale, de médiation culturelle et de valorisation active et intelligente de tous les patrimoines.



L'Artothèque



Le BPS22



Le musée du Doudou

# deux fois

## VIVRE ET LAISSER MOURIR

Toutes ces grandes manœuvres indiquent que le monde des musées vit une phase de métamorphose capitale sur le mode "change ou crève". Mais dans le demi-millier de musées de Belgique francophone, certains agonisent aussi. "Quand un musée meurt, c'est souvent faute de moyens humains (car le ou les passionnés qui l'ont créé deviennent vieux ou démotivés), faute de fréquentation (car leur thème n'est plus porteur), faute d'aide et moyens financiers" énumère Nathalie Nyst, professeur en Histoire de l'Art et Archéologie de l'ULB et chargée de la Direction du Patrimoine Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles. "À l'inverse, poursuit-elle, la naissance d'un musée repose toujours sur un mot : volonté. Individuelle, dans le cas d'un passionné, un collectionneur, un esthète motivé à préserver un patrimoine. Politique, quand un responsable ou un pouvoir public veut utiliser la culture pour créer ou asseoir une identité. C'est le cas de Kanal, projet aussi inutile qu'intéressant (*Sic ! Ces propos n'engagent pas les éditeurs ! NDLR*). Inutile, car l'art contemporain est déjà porté par plusieurs lieux à Bruxelles, mais la Région y a vu le moyen de marquer son territoire et d'embellir son image. Intéressant, à cause du bâtiment à caractère hybride qui mêlera expos à d'autres activités, culturelles ou non. Une vraie tendance internationale de l'offre muséale de demain."

Telle est bien LA question qui taraude tous les acteurs du secteur : "quel musée pour demain ?", et dont il faut d'urgence jeter les bases destinées à y répondre vu la

temporalité particulière de l'activité muséale, fortement inscrite dans la durée avant d'espérer en récolter les fruits. Le modèle du "pôle muséal" est une piste fort en vogue. Mons l'expérimente depuis trois ans. Sous son ombrelle, 11 sites dont 5 carrément nés à l'occasion du barnum de Mons 2015 (l'Artothèque ; le Mons Memorial Museum ; le Beffroi ; le musée du Doudou ; le SILEX's)

## DEMAIN NE MEURT JAMAIS

Directeur du BAM (Beaux-Arts Mons) rénové en 2013, Xavier Roland est aussi à la barre du pôle. "En cumulant la fréquentation des 11 sites sur ces trois premières années, on totalise 300 000 visiteurs, et une moyenne actuelle de 110 000 par an dont 40.000 de Mons et sa région. Cela prouve l'intérêt de la formule pôle muséal en termes de territoire", se réjouit le responsable. "Travailler en territoire, c'est fonctionner en réseau, en visibilité commune, en échange de publics, en communication, en transversalité sur tous les musées. Il y a une intelligence collaborative au service des projets et une dynamique dont la Nuit des Musées et ses 10 000 entrées prouvent la capacité du pôle muséal à (re)mobiliser les publics. En priorité, les locaux, car l'ancrage territorial d'un ou de musées est la condition première de leur survie. On n'existe pas à coups de blockbusters, mais parce qu'on mène une politique structurante qui fidélise un public de territoire, à partir duquel on peut commencer à rayonner. Mon modèle économique est inversé par rapport au modèle touristique des 20 dernières années marquées par les

# VISITEZ LE PARLAMENTARIUM

**Le centre des visiteurs du Parlement européen.**

Une exposition interactive accessible à tous,  
pour mieux comprendre le fonctionnement de notre démocratie.



**GRATUIT**

Ouvert 7 jours sur 7

[europarl.europa.eu/visiting/fr](http://europarl.europa.eu/visiting/fr)

100 Place du Luxembourg, 1050 Bruxelles



Parlement européen

grandes expos à tire-larigot et le “chacun dans son coin” avec interdiction de collaborer avec tout concurrent dans un rayon de 40 km. Le pôle inverse la vapeur. Il faut s’ancrer dans le présent avec un projet scientifique et culturel neuf et de nouveaux réflexes !”

Son homologue de Namur, Fabrice Giot, en est aussi convaincu, mais à sa manière, reflétée par le chantier du pôle des Bateliers. D’ici 2021, le site des Bateliers au cœur du vieux Namur groupera le musée Archéologique et le musée des Arts décoratifs, tous deux reliés via des jardins publics au musée provincial Félicien Rops et à la Maison de la Poésie, sous forme de pôle non institutionnalisé. L’îlot culturel aura resto, auditorium, shops communs. L’intention va évidemment plus loin qu’un simple remembrement muséal. Espaces d’expo flambant neufs et muséographie plus contemporaine sont dans les cartons. “Nous avons choisi ce concept unifié pour mutualiser et professionnaliser les équipes et, au-delà, établir et généraliser des partenariats avec les autres institutions”, justifie le conservateur-directeur. Les expositions “Fleurs” de cet été 2018 en sont la première illustration dans trois de nos musées avec cohérence, billetterie, communication et événements communs. “Cet effort collectif doit mener à populariser nos musées et développer une réelle politique de médiation culturelle avec tous les publics, car la clé de voûte des musées est faite de partage des savoirs, d’éducation permanente, de détente intelligente qui émançipe et épanouit par le dialogue (entre œuvres et entre personnes) la réflexion individuelle et la participation citoyenne.”

## LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS

Le citoyen détiendrait même l’éllixir de jouvence et la clé du futur. Visiteur, client, mais de plus en plus envisagé comme acteur à part entière de la vie des musées. “Oui, la survie de bien des musées passe(ra) par des scénographies pensées totalement au service du visiteur pour le faire circuler dans l’environnement le moins contraignant possible en lui donnant l’impression qu’il n’est ni orienté, contrôlé ou dirigé. Qu’il est acteur de sa visite, maître de son expérience (voir article sur Nouvelles technologies)”, explique le boss du pôle montois, Xavier Roland. “La survie de tout musée passera par une nouvelle relation à installer avec les citoyens, également associés aux choix. Nous la pratiquons via notre cellule “Musée-Médiation””.

En effet, des musées associent déjà des panels de citoyens, surtout jeunes, à la réflexion sur les actions et politiques à mener. Notre experte universitaire Nathalie Nyst y voit carrément la clé de l’avenir des musées : “L’implication des publics dans le fonctionnement même des institutions est un enjeu vital.” Beaucoup de musées, surtout en Flandre, en ont pris pleinement conscience comme le nouveau musée de Malines. “Des citoyens, des associations ont étroitement participé à la conception et à la définition du

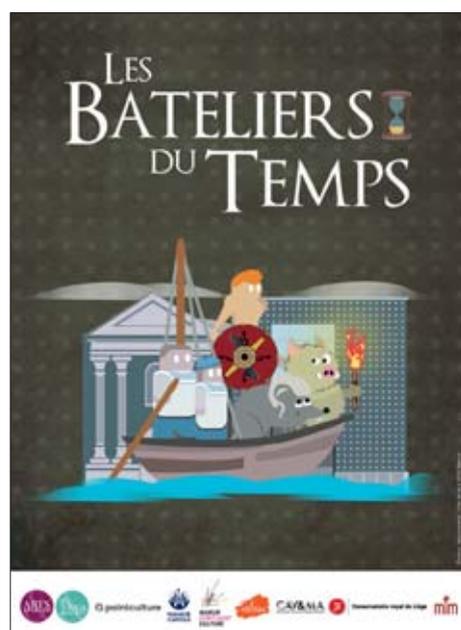
contenu des salles que moi le scénographe j’ai ensuite mis en scène”, rapporte Christophe Gaeta. “C’est très positif, car les gens s’approprient vraiment le musée qui les représente auprès des visiteurs”. Xavier Roland le Montois va même encore plus loin et plaide pour faire des musées des “tiers-lieux”. L’idée étant qu’ils se repositionnent vers l’extérieur, repensent l’accueil en zones où le public pourrait venir gratuitement travailler, échanger, se détendre dans un (tiers) lieu commun accentuant une fluidité de l’art avec la ville par l’exposition d’œuvres tant en extérieurs qu’en intérieurs, comme ce fut le cas avec l’expo Niki de Saint-Phalle au BAM.

On le voit, ni les idées ni l’énergie ne manquent pour faire naître, (sur)vivre, renaître et surtout éviter la mort de nos musées. Mais à condition de respecter une règle absolue quand il s’agit d’évoluer ou de se “réinventer” : ne jamais se renier, perdre son socle, son ADN. “Préserver les atouts du musée ancienne version est capital. C’est pourquoi la métamorphose du musée d’Afrique centrale est une équation délicate : conserver son charme, ses acquis, son patrimoine, mais les revaloriser par une nouvelle scénographie en phase avec l’évolution sociétale et idéologique, analyse la spécialiste en muséographie Nathalie Nyst. S’il réussit sa renaissance, ce musée s’inscrira dans la lignée d’autres grands musées de société internationaux comme celui du Quai Branly à Paris ou du Tropenmuseum d’Amsterdam.” Vivement le 8 décembre !

FERNAND LETIST



© MARA DE SARRO



## AU TEMPS DES BATELIERS AVEC “LES BATELIERS DU TEMPS”

Fermé pour travaux depuis quelques années, le musée des Arts décoratifs de Namur va s’agrandir et se transformer. Les Bateliers sera un pôle culturel géré par la Ville de Namur regroupant le musée archéologique et l’actuel musée Groesbeek de Croix. La Ville de Namur s’est associée au projet Videomuz initié par Arts & Publics et PointCulture avec l’Artoquest en 2016. But du projet : créer de manière participative un jeu vidéo amateur qui réinvente le dialogue entre publics et musées.

“Tout a été créé avec et par des néophytes lors de la douzaine d’ateliers que j’ai animés. L’idée de base était d’inviter des gens à venir s’exprimer au sujet des matières traitées dans les murs du pôle muséal”, explique Pierre-Yves Hurel, le chef de projet. Au final : le groupe a choisi de sélectionner trois périodes historiques et de transformer en mécaniques ludiques toute une série d’anecdotes ou de savoirs reçus lors de différentes visites guidées. “Ainsi, la symétrie des jardins à la française est

mise en exergue par un mini-jeu où il faut remettre de l’ordre dans la composition du jardin”, raconte l’animateur insistant sur la démarche fort différente de celle de confier la création d’un serious game à un studio. “Ici, le jeu se veut un moyen de communication de visiteurs à visiteurs du musée. Les participants de l’atelier ont donné leur version du musée et disent aux joueurs visiteurs : Amusons-nous ensemble avec tout ça”, décrit-il.

Original : le Cav & Ma s’est chargé du fond sonore en entraînant avec lui le Conservatoire royal de Liège et le musée des Instruments de Musique de Bruxelles. Quand le jeu vidéo rencontre la musique classique. Alors, en attendant de découvrir le musée à sa réouverture, visitez-le à travers cet outil un peu décalé dans la peau d’un laineux préhistorique, d’une souris ou d’un guerrier romain pour défier le dieu Mercure et sortir des couloirs du temps.

Le jeu est en ligne à l’adresse [www.lesbateliersdutemps.be](http://www.lesbateliersdutemps.be)



# Du Jeu de Balle à un Montmartre version "trendy"

Typiques et folkloriques, les Marolles sont réputées pour leur mixité (brassant chineurs éclairés, bobos passionnés, visiteurs étrangers...). Mais au-delà de l'image de "fourre-tout" bigarré, le quartier est véritablement en train d'évoluer : la vendeuse de caricoles a cédé sa place à un bar branché et des boutiques sophistiquées viennent taquiner les enseignes populaires. Mieux ! Les habitués n'auront pas manqué d'observer qu'aux abords de la place du Jeu de Balle, de jeunes galeries d'art se sont installées.

Première certitude : les habitants du quartier entretiennent avec leur environnement un rapport passionné ! Installée rue Haute, l'artiste Nina Vandeweghe considère les Marolles comme un village ultra-convivial au cœur de la capitale. Un lieu de vie — faisant rimer diversité et créativité — offrant absolument tout le confort à proximité : des épiceries, des boutiques spécialisées, des bars et de charmants restaurants, un marché aux puces quotidien, des écoles, un hôpital, un centre culturel, une bibliothèque, une piscine, un musée et des galeries d'art...

## LES GALERIES DE LA CASERNE

Joliment réaffectée, l'ancienne caserne de la rue Haute accueille à elle seule quatre galeries d'art : Art22 Gallery, MM Gallery, Mazel Galerie et Macadam Gallery. En avril 2013, Damien Gard (Macadam Gallery) est le premier à se lancer : "Notre implantation correspond véritablement à l'identité et aux valeurs "Macadam" : partage, rencontres, ouvertures, innovations, décloisonnement et plaisir ! (...) En tant que commerçant, les Marolles, c'est un peu le côté "village" de Montmartre, avec le côté innovant, dynamique et trendy du canal Saint-Martin." En juin 2014, Art22 Gallery rejoint l'aventure. D'abord installée à Ixelles, la jeune galerie cherchait un lieu profitant d'une plus grande visibilité : "Nous savions pertinemment bien qu'un élément essentiel au succès d'une galerie comme la nôtre est sa visibilité. Le

quartier où nous étions jusqu'alors souffrait d'un manque de passage. Désormais implantés dans les Marolles, en face du marché aux puces quotidien, nous bénéficions d'un passage accru puisque le lieu est un incontournable des guides touristiques, un point de chute des Bruxellois amateurs d'art et de décoration, et également un quartier authentique regorgeant de bonnes adresses", explique Didier Brouwers.

Autre point fort du quartier, une clientèle très variée. "Bien sûr, la clientèle fidèle est toujours au rendez-vous, mais il n'est pas étonnant de rencontrer régulièrement de nouveaux clients (touristes et Français) qui ont découvert la galerie au hasard de leur promenade et ont eu un coup de cœur pour une œuvre de la galerie", souligne encore Didier Brouwers. Ces nouvelles enseignes attirent des visiteurs, plutôt connaisseurs, qui prennent le temps de découvrir. Et pour cause : le tour des galeries s'englobe dans un parcours. Les plus motivés commencent par le Sablon, chinent rue Haute et rue Blaes puis enchaînent avec les galeries.

## ENSEMBLE, C'EST MIEUX !

La place et ses rues avoisinantes comptent une quinzaine de galeries. Une concentration synonyme d'émulation ! "J'ai toujours considéré que le choix revient aux amateurs et collectionneurs et qu'un coup de cœur ne se contrôle



© ARTZ GALLERY

pas. De plus, cela pousse à l'excellence, au dynamisme et rappelle que rien n'est jamais acquis", soutient Damien Gard.

Si "l'union fait la force", les commerçants et les habitants de la place du Jeu de Balle n'encouragent pas la croissance d'un créneau particulier. Seule attente ? Être rejoints par des professionnels de qualité, quel que soit le métier. Monique Nicaise peut en témoigner... Installée depuis près de trente ans dans les anciennes casernes, elle dirige l'enseigne "Passé Passion", une maison renommée pour ses beaux objets Art nouveau et Art déco (surtout la verrerie et les luminaires de l'École de Nancy), mais aussi ses jouets anciens. Observatrice privilégiée, elle a vu le quartier se modifier. "Au début des années 90, il y avait encore beaucoup d'exposants du marché aux puces qui étaient des brocanteurs et qui proposaient une marchandise attractive, présentée de façon correcte. Aujourd'hui, une partie des exposants jettent leurs articles en vrac, empilent des cartons vides sur le stand, sans aucun égard pour le visiteur. Et la marchandise est constituée à 80 % de vieux vêtements, chaussures, vaisselle ordinaire, livres empilés, etc. Le pire étant les contrefaçons, notamment des faïenceries Boch de La Louvière." Cela n'enlève rien au caractère vivant du lieu. La commerçante voit d'un bon œil l'arrivée dans la cour des galeries d'art : "Avant, il n'y avait que des dépôts où les marchands des puces entreposaient leur marchandise. Aujourd'hui, ces galeries attirent une clientèle avertie en matière d'art et plus particulièrement en art contemporain."

GWENNAËLLE GRIBAUMONT

## LES MUSÉES DES MAROLLES

"Art et marges" a emménagé en 2001 au 312 de la rue Haute après 15 années d'existence. En 2009, cette institution devient un musée et profite d'un agrandissement en annexant à ses bâtiments existants le numéro 314. Sa collection s'est constituée au milieu des années 80 par l'assemblage des créations d'artistes autodidactes et provenant d'ateliers artistiques pour personnes porteuses d'un handicap mental ou en milieu psychiatrique. Ce qu'on appelle régulièrement "art outsider". Ses réserves comptent aujourd'hui plus de 3 500 œuvres produites à l'ombre de la scène artistique "classique".

Directrice de l'institution, Tatiana Veress apprécie sa localisation : "L'aspect populaire du quartier et sa mixité sont tout à fait en lien avec la philosophie du musée et sont un aspect que nous apprécions particulièrement. Notre seul regret ? La séparation entre la partie touristique (l'autre partie de la rue Haute notamment) et la partie dans laquelle nous sommes situés dans laquelle les commerces peinent à survivre. Ceci dit, il y a un réel désir de la part des commerçants de cette partie de la rue Haute à la dynamiser. Plusieurs projets se mettent en place dans ce sens."

66

### AMY, LEONARD, CHOUNA ET LES AUTRES...

Très lié à son quartier, le musée Juif vit une période intense : transformations et rénovation du bâtiment et mise en lumière par l'odieux acte de terrorisme qui l'a frappé de plein fouet. En se situant entre l'art et l'histoire, entre sujets populaires et sujets plus sensibles ou plus politiques, les thématiques variées des expositions temporaires présentées dans le Nouvel Espace Contemporain (NEC) sont susceptibles d'attirer des publics diversifiés et permettent de faire découvrir la culture juive sous des points de vue très singuliers.

Pour succéder à la superbe expo "Amy Winehouse, un portrait de famille" retraçant le destin de l'icône de la pop/soul tout en faisant découvrir ses racines juives (clôture le 16 septembre 2018), le musée Juif présentera "Leonard Freed. Worldview", une rétrospective de l'œuvre de ce "photographe documentaire" juif américain disparu en 2006 (ouverture le 18 octobre 2018). Son œuvre mêle des sujets de société qui bouillonnent encore aujourd'hui : les droits des minorités, la guerre, la révolution, les discriminations raciales, le travail, le maintien de l'ordre, la pauvreté, l'art ou encore la vie quotidienne. Bravo à cette équipe qui a renforcé sa mission de combattre toute forme d'intolérance et prend sa place dans le renouveau du quartier.

JR



© ART ET MARGES

# Des monnaies locales pour créer du lien entre musées



Depuis dix ans, elles fleurissent un peu partout dans le monde. Nées d'une envie citoyenne de répondre à la crise financière de 2008, les monnaies locales promeuvent une économie plus éthique, durable et solidaire. En France et au Royaume-Uni, des musées se sont déjà inscrits dans ces réseaux de monnaies complémentaires. En Belgique, on n'y est pas encore, mais l'idée fait son chemin.

C'est une victoire dont se sont réjouis beaucoup de Basques, en juin dernier. Après une longue bataille judiciaire, la préfecture des Pyrénées-Atlantiques a accepté que la ville de Bayonne puisse effectuer certaines de ses dépenses en Eusko, la monnaie locale basque, apparue en 2013. Une monnaie concurrente à l'euro ? "Pas du tout, explique Alban Morlot, directeur du Spacejunk Arts Center de Bayonne qui, dès son entrée en fonction, a inséré ce centre dédié au Street art dans le réseau Eusko. L'Eusko est une monnaie complémentaire à l'euro. Elle permet aux Basques de dépenser leur argent auprès d'acteurs économiques qui favorisent l'emploi local, respectent l'environnement et promeuvent la culture basque. Le Spacejunk se veut une fenêtre sur les arts urbains du monde entier, mais conserve un ancrage local fort. De plus,

les artistes que nous exposons s'emparent aussi des thématiques chères aux promoteurs de l'Eusko puisque, à travers leurs œuvres, ils questionnent le public sur les enjeux écologiques et sociaux de notre temps."

C'est donc avec enthousiasme qu'Alban Morlot a accueilli l'issue du bras de fer entre la ville de Bayonne et l'État français. "Avec cet accord, il est probable que, l'an prochain, le Spacejunk perçoive une partie de ses subsides en Eusko. Il nous sera alors plus facile de faire appel à des fournisseurs du réseau Eusko et donc de contribuer à sa pérennisation."

En Belgique, aussi, des monnaies alternatives voient le jour depuis 2012. "Au total, une dizaine circule aujourd'hui en Wallonie, précise Eric Dewaele,



spécialiste des monnaies locales à l'ASBL Financité. Cela a commencé avec l'Épi lorrain en province du Luxembourg, puis le Val'heureux à Liège, le Blé à Grez-Doiceau, le Lumsou à Namur... Et cela continue. D'ici à l'année prochaine, d'autres monnaies locales devraient

apparaître à Tournai, Charleroi, en Région bruxelloise et dans la région de la Lesse et de la Semois."

Contrairement à l'Eusko, à son équivalent breton, le SoNantes, ou au Bristol Pound, les monnaies citoyennes wallonnes ne

# et citoyens

bénéficient d'aucun soutien des pouvoirs publics. Par contre, l'intérêt de certains acteurs culturels est manifeste. Plusieurs centres culturels du sud du pays, comme celui de Huy, ou des Grignoux à Liège, en font déjà la promotion. D'autres viennent enrichir la réflexion de groupements citoyens désireux de créer leur propre monnaie. C'est le cas d'Alain Fossion, conservateur à la Société archéologique de Namur et en charge du Cabinet numismatique, qui a déjà donné, en association avec Financité, une série de conférences destinées à replacer le phénomène actuel de création de monnaies locales dans un contexte historique.

## PENSER GLOBAL, AGIR LOCAL

Mais qu'en est-il d'une éventuelle implication de nos musées dans les réseaux de monnaies locales ? Pourrait-on imaginer, à court ou moyen terme, payer son billet d'entrée en Lumsou, Volti, ou en Talent ? Il y a un an, Xavier Roland, responsable du pôle muséal de la Ville de Mons, a analysé la question, dans l'espoir d'intégrer un musée dans le



réseau de la monnaie montoise, le Ropi : "La principale difficulté tient au fait que nous dépendons de budgets communaux. Or, à l'heure actuelle, il n'existe aucune volonté politique de soutenir les monnaies citoyennes." Un désintéressé que regrette Xavier Roland, dans la mesure où, à ses yeux, le Ropi, tout comme les autres monnaies alternatives, constitue un outil intéressant pour relever un défi qu'il juge crucial pour les musées : se reconnecter aux habitants du territoire sur lequel ils sont implantés. "Jusqu'il y a un peu, le musée était considéré comme un temple poussiéreux, destiné à conserver le patrimoine et à en offrir l'accès à des visiteurs perçus indifféremment comme des touristes, qu'ils soient ou non de la région. C'est un modèle de consommation passive de la culture qui a fait son temps. Aujourd'hui, beaucoup de musées souhaitent s'impliquer davantage au niveau local, recréer du dialogue avec les habitants, retrouver un rôle d'agora dans la cité. Les monnaies alternatives ont la même ambition de relier les citoyens d'un territoire donné. Surtout, en promouvant une économie locale, éthique et respectueuse de l'environnement, les groupements citoyens à l'origine de ces monnaies poursuivent un objectif qui est également cher à nombre de musées : agir au niveau local sur des enjeux qui ont une dimension globale. Avec les musées du pôle montois, c'est ce que nous tentons de faire en abordant la thématique des réfugiés. Il ne serait pas illogique d'adopter cette attitude par rapport aux défis liés à l'économie. Un engagement des musées en faveur des monnaies locales aurait donc tout son sens, puisqu'elles constituent un outil de changement citoyen de premier choix." Quand on sait combien les musées sont des acteurs importants pour l'économie du secteur culturel, on imagine le rôle essentiel qu'ils pourraient bien jouer pour booster les alternatives au système, telles que les monnaies locales.

CANDICE VANHECKE



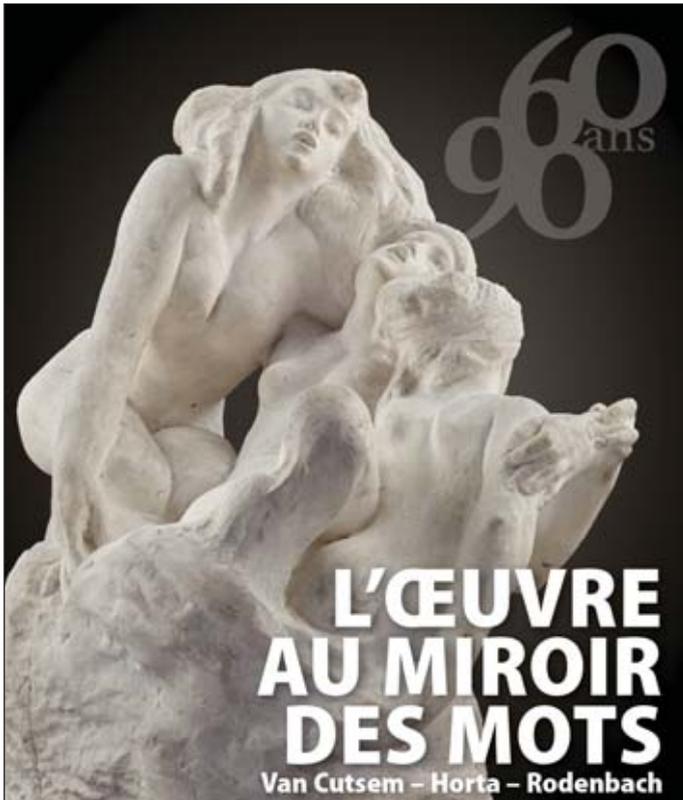
## LES LEADERS DE LA DISTRIBUTION & DE L'AFFICHAGE TOURISTIQUES

+32 (0)4 231 30 33

[www.bhs-promotion.com](http://www.bhs-promotion.com)

# Les dernières

Chaque premier dimanche du mois, Arts&Publics vous fait découvrir un musée en collaboration avec celui-ci. Un programme qui permet de se balader dans toute la Wallonie à petit prix. Détails sur notre programme d'automne.



**12.10.2018 > 06.01.2019**

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOURNAI  
Rue de l'Enclos Saint-Martin 3, 7500 Tournai

Tous les jours  
sauf le mardi  
de 9.30 à 17.30



MUSÉE DES BEAUX-ARTS  
TOURNAI

ARCHITECTE VICTOR HORTA



**Le dimanche**  
**7 octobre**

**PARCOURS DANS LE CABINET DE CURIOSITÉS DU MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE DE TOURNAI**

Sélectionné dans les "Parcours choisis 2018" de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le musée vous dévoile gratuitement ses collections en ce jour. Fondé en 1828, le musée d'histoire naturelle de Tournai est le premier musée de Belgique. Ses collections vous font voyager aux quatre coins du monde et vous plongent dans l'ambiance des cabinets d'histoire naturelle du XIX<sup>e</sup> siècle avec des animaux vivants et naturalisés aussi rares qu'extraordinaires.

La visite du musée se divise en quatre parties : une galerie avec des verrières, une salle de dioramas, un vivarium et un espace ludique et didactique.

Dans la galerie consacrée à l'évolution du monde animal se côtoient des spécimens naturalisés issus du monde entier comme la tortue géante d'Aldabra, le lion asiatique ou le varan de Komodo. Sans oublier Miss Djeké, l'éléphante d'Asie récemment inscrite comme "Trésor de la Fédération Wallonie-Bruxelles" et qui se trouve au cœur de cet espace.

Les dioramas reconstituent plusieurs biotopes régionaux, nationaux et exotiques comme les marais de l'Escaut, le littoral belge et la mer du Nord ainsi que la forêt équatoriale ou des écosystèmes menacés tels que l'Antarctique, la savane africaine ou encore le désert saharien. De nombreux animaux naturalisés y sont également présentés dans leur environnement naturel.



© COLLECTIF CARAVANE

La visite se poursuit dans le vivarium : abritant une centaine d'espèces de reptiles, amphibiens, poissons et invertébrés, vous pouvez y découvrir des grenouilles venimeuses d'Amazonie, des caïmans à lunettes ou des boas de la Jamaïque évoluant dans des habitats reconstitués.

Entre le musée classique et le parc zoologique miniature, le musée d'histoire naturelle de Tournai propose un parcours moderne et didactique qui ravira petits et grands.

À noter que le développement du musée est loin d'être terminé. D'ici la fin 2018, la surface de l'espace muséal aura doublé. Un jardin sera ouvert au public à la belle saison. On y verra notamment une serre peuplée de papillons.

**Infos pratiques**  
**Musée d'histoire naturelle de Tournai et son Vivarium**

- Cour d'honneur de l'hôtel de ville
- Rue Saint-Martin 52 • 7500 Tournai
- 069/33.23.43.
- Ouvert de 9 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.

# fêtes de la gratuité de 2018



© JB BOUGHNET

Le dimanche  
**4 novembre**

PREMIER ANNIVERSAIRE  
DU MUSÉE L

Le musée universitaire louvaniste vous montre gratuitement ses collections un an après son ouverture place des Sciences le 7 novembre 2017. Il abrite près de

32 000 œuvres d'une formidable diversité faisant qu'un tableau de Magritte ou de Rembrandt peut côtoyer des manuscrits anciens, des objets archéologiques ou des encore des inventions scientifiques.

Pour ce jour de fête, le musée a préparé un programme d'animations pour les petits et grands. Toute la journée, vous partirez à la découverte des collections

avec le groupe des Amis du musée L. De 14 heures à 16 heures 30, deux ateliers créatifs et de jeux accueilleront les familles qui souhaiteront participer. Et à 11 heures et 15 heures, vous pourrez suivre la visite guidée "Panorama du musée L". Inscription à votre arrivée ! Enfin, comme chaque premier dimanche du mois, le "médiaguide" est gratuit pour tous dans la limite des exemplaires disponibles évidemment.

N'oublions pas l'exposition temporaire qui sera elle aussi accessible gratuitement. "BienvenUE" réunit 45 artistes témoignant de leur parcours migratoire et interpelle le visiteur comme citoyen européen et habitant du monde.

#### Infos pratiques

##### Musée L

- Place des Sciences, 3
- 1348 Louvain-la-Neuve
- 010/47.48.41 • [www.museel.be](http://www.museel.be)
- Ouvert de 11 h à 17 h

#### Mais aussi en même temps À LA RENCONTRE DE MARTHE DONAS À ITTRE

Installé dans une petite chapelle à côté du centre culturel d'Ittre, le musée Marthe Donas vous plonge dans la vie de cette peintre belge, pionnière de l'avant-garde artistique internationale. Cette fête de la gratuité vous fera découvrir des dessins et des peintures qui retracent ses différentes périodes et styles : classique, cubisme, figuratif..., une œuvre développée à Anvers, Dublin, Paris, Nice, Bruxelles... Au programme : des animations spéciales surprises !

#### Infos pratiques

##### Musée Marthe Donas

- Espace Bauthier
- Rue de la Montagne, 36 • 1460 Ittre
- 0471/21.63.88
- [www.museemarthedonas.be](http://www.museemarthedonas.be)
- Ouvert de 11 à 17 h



Musée universitaire de Louvain

UCLouvain

Place des Sciences, 3 — 1348 Louvain-la-Neuve

“ À Louvain-la-Neuve, le Musée L fait dialoguer l'art et la science. Œuvres d'art, spécimens d'histoire naturelle, objets archéologiques et ethnographiques ou inventions... sont mis en scène sur 2.600 m<sup>2</sup> d'exposition, dans un bâtiment emblématique de l'architecture moderne belge. ”

[www.museel.be](http://www.museel.be)





© VILLE DE LIÈGE

**Le dimanche**  
**2 décembre**

**PLEINS FEUX SUR LES ARMES AU GRAND CURTIUS**

La tradition armurière liégeoise sera au cœur de la nouvelle exposition du Grand Curtius : le musée a décidé de mettre sa collection d'armes à l'honneur.

Actuellement, la collection regroupe plusieurs milliers de pièces réparties en deux sections : les armes civiles et les armes militaires. La première, dont l'intérêt est à la fois historique, technique et artistique, comporte toutes sortes d'armes blanches et à feu. La deuxième est consacrée aux armes militaires du monde entier, du Moyen Âge à nos jours. Les pièces exposées apportent un regard sur l'évolution technologique, politique et sociale de nos sociétés à travers les conflits auxquels elles ont été confrontées.

À partir du 22 septembre 2018, le Grand Curtius a décidé de valoriser son département des armes dans une

exposition. Pour ce faire, un véritable musée d'armes va s'installer pour multiplier le nombre de pièces exposées et consacrer plus d'espace à cette collection, considérée comme l'une des plus remarquables au monde. Cette nouvelle exposition s'articulera sur trois étages et près de trois mille armes seront exposées. Parmi ces pièces, une épée ayant appartenu au peintre Rubens, dont le musée a fait l'acquisition en mars 2018.

Toute la journée de la Fête de la gratuité, le Grand Curtius organisera des visites et parcours commentés de cette nouvelle section avec le conservateur de la collection d'armes. Les autres sections du musée seront également gratuites et vous permettront de jeter un regard sur plus de 7 000 ans d'art et d'histoire.

**Infos pratiques**

- Le Grand Curtius**
- Féronstrée 136 • 4000 Liège
  - 04/221.68.17.
  - [www.grandcurtiusliege.be](http://www.grandcurtiusliege.be)
  - Ouvert de 10 h à 18 h



© LAURIE GEERTS/ COLLECTIF CARAVANE



**LA BOYERIE**  
BEAUX-ARTS • EXPO

**LE GRAND CURTIUS**  
7000 ANS D'ART ET D'HISTOIRE

**À VOIR  
À LIÈGE**

**COLLECTIONS  
PERMANENTES  
GRATUITES  
JUSQU'À  
26 ANS**



**i** : Access-i s'adresse aux publics ayant des besoins spécifiques. Il permet d'identifier le niveau d'accessibilité d'un bâtiment ou d'un site et de prendre connaissance des informations relatives à ses conditions d'accès. [www.access-i.be](http://www.access-i.be)

**ANDENNE****Centre archéologique de la grotte Scladina**

- 🕒 Visite guidée gratuite de la grotte à 15h
- 📍 339d, rue Fond des Vaux • 5300 Sclayn-Andenne
- ☎ 081 58 29 58 🌐 [www.scladina.be](http://www.scladina.be)

**Musée de la Céramique**

- 🕒 14H00 ⇒ 17H00
- 📍 29, rue Charles Lapierre • 5300 Andenne
- ☎ 085 84 41 81 🌐 [www.ceramandenne.be](http://www.ceramandenne.be)

**ARLON****Musée Archéologique i**

- 🕒 13H30 ⇒ 17H30 fermé pendant les vacances de Noël
- 📍 13, rue des Martyrs • 6700 Arlon
- ☎ 063 21 28 49 🌐 [www.arlon.be](http://www.arlon.be)

**Musée Gaspar**

- 🕒 13H30 ⇒ 17H00 d'avril à septembre
- 📍 16, rue des Martyrs • 6700 Arlon
- ☎ 063 60 06 54 🌐 [www.museegaspar.be](http://www.museegaspar.be)

**ATH****Espace Gallo-Romain**

- 🕒 14H00 ⇒ 18H00
- 📍 2, rue de Nazareth • 7800 Ath
- ☎ 068 68 13 20 🌐 [www.espace-gallo-romain.be](http://www.espace-gallo-romain.be)

**BARSY-FLOSTOY****Musée Monopoli**

- 🕒 14H00 ⇒ 17H00 de mars à octobre
- 📍 9, rue du Musée • 5370 Bary-Flostoy
- ☎ 083 61 24 70 🌐 [www.musee-monopoli.be](http://www.musee-monopoli.be)

**BASTOGNE****Bastogne Barracks**

- 🕒 Visites guidées uniquement, départ : 10H00 (d'octobre à mars) et 10H00 et 14H00 (d'avril à septembre)
- 📍 40, rue de la Roche • 6600 Bastogne
- ☎ 061 24 21 24 🌐 [www.bastogne-barracks.be](http://www.bastogne-barracks.be)

**Musée en Piconrue i**

- 🕒 10H00 ⇒ 18H00
- 📍 2, place en Piconrue • 6600 Bastogne
- ☎ 061 55 00 55 🌐 [www.piconrue.be](http://www.piconrue.be)

**L'Orangerie**

- 🕒 14H00 ⇒ 18H00
- 📍 Parc Elisabeth, rue Porte Haute • 6600 Bastogne
- ☎ 061 32 80 17 🌐 [www.lorangerie-bastogne.be](http://www.lorangerie-bastogne.be)

**BEAUVECHAIN****First Wing historical center-Golden Falcon**

- 🕒 13H00 ⇒ 18H00
- 📍 Quartier Charles Roman • 1320 Beauvechain
- ☎ 02 442 52 93 🌐 <http://musee.1wing.free.fr>

**BINCHE****Musée international du Carnaval et du Masque i**

- 🕒 10H30 ⇒ 17H00
- 📍 10, rue Saint-Moustier • 7130 Binche
- ☎ 064 33 57 41 🌐 [www.museedumasque.be](http://www.museedumasque.be)

**BOUSSU-HORNU****Site du Grand-Hornu**

- 1 site/2 musées
- MAC's (Musée des Arts contemporains)**
- CID Centre d'innovation et de design i**
- 🕒 10H00 ⇒ 18H00
- 📍 82, rue Sainte-Louise • 7301 Hornu
- ☎ 065 65 21 21 🌐 [www.grand-hornu.eu](http://www.grand-hornu.eu)

**BRUXELLES****Art & marges musée**

- 🕒 11H00 ⇒ 18H00
- 📍 314, rue Haute • 1000 Bruxelles
- ☎ 02 533 94 90 🌐 [www.artetmarges.be](http://www.artetmarges.be)

**Bibliotheca Wittockiana**

- 🕒 10H00 ⇒ 17H00
- 📍 23, rue du Bémel • 1150 Bruxelles
- ☎ 02 770 53 33 🌐 [www.wittockiana.org](http://www.wittockiana.org)

**Centre d'Art de Rouge-Cloître**

- 🕒 14H00 ⇒ 17H00 fermé lors des montages d'exposition
- 📍 4, rue du Rouge-Cloître • 1160 Bruxelles
- ☎ 02 660 55 97 🌐 [www.rouge-cloitre.be](http://www.rouge-cloitre.be)

**Cinemathek**

- 🕒 14H30 ⇒ 22H00
- 📍 9, rue Baron Horta • 1000 Bruxelles
- ☎ 02 551 19 00 🌐 [www.cinemathek.be](http://www.cinemathek.be)

**Espace photographique Contretype**

- 🕒 13H00 ⇒ 18H00 sauf dimanches fériés
- 📍 4a, Cité Fontaines • 1060 Bruxelles
- ☎ 02 538 42 20 🌐 [www.contretype.org](http://www.contretype.org)

**Experience.Brussels**

- 🕒 10H00 ⇒ 18H00
- 📍 4, rue Royale • 1000 Bruxelles (1<sup>er</sup> étage BIP Brussels)
- ☎ 02 563 61 11 🌐 [www.experience.brussels](http://www.experience.brussels)

**La Fonderie, Musée bruxellois de l'Industrie et du Travail**

- 🕒 14H00 ⇒ 17H00
- 📍 27, rue Ransfort • 1080 Bruxelles
- ☎ 02 410 99 50 🌐 [www.lafonderie.be](http://www.lafonderie.be)

**GardeRobe MannekenPis**

- 🕒 10H00 ⇒ 17H00
- 📍 19, rue du Chêne • 1000 Bruxelles
- ☎ 02 514 53 97 🌐 [www.mannekenpis.brussels](http://www.mannekenpis.brussels)

**Les Halles Saint-Géry**

- 🕒 10H00 ⇒ 24H00
- 📍 1, Place Saint-Géry • 1000 Bruxelles
- ☎ 02 502 44 24 🌐 [hallesaintgerery.be](http://hallesaintgerery.be)

**La Maison Autrique**

- 🕒 12H00 ⇒ 18H00
- 📍 266, chaussée de Haecht • 1030 Bruxelles ☎ 02 215 66 00

**La Maison des Artistes**

- 🕒 10H00 ⇒ 18H00
- 📍 14, rue du Bronze • 1070 Bruxelles ☎ 02 521 91 48

**Maison de l'Histoire européenne**

- 🕒 10H00 ⇒ 18H00
- 📍 135, rue Belliard • 1000 Bruxelles
- 🌐 [www.historia-europa.ep.eu](http://www.historia-europa.ep.eu)

**Maison Maurice Béjart**

- 🕒 14H00 ⇒ 18H00
- 📍 49, rue de la Fourche • 1000 Bruxelles
- ☎ 02 347 44 68 🌐 [www.bejart.be](http://www.bejart.be)

**La Médiatine**

- 🕒 14H00 ⇒ 18H00 (fermé pendant les montages et démontages)
- 📍 1, allée Pierre Levie • 1200 Bruxelles
- ☎ 02 761 60 29 🌐 [www.wolubilis.be](http://www.wolubilis.be)

**Le Jardin de sculptures**

- 🕒 Accès permanent
- 📍 avenue Emmanuel Mounier • 1200 Bruxelles
- ☎ 02 764 44 41

**Le Jardin des plantes médicinales Paul Moens**

- 🕒 Accès permanent
- 📍 entre l'avenue Emmanuel Mounier et l'avenue de l'Idéal • 1200 Bruxelles ☎ 02 764 41 29

**Micromusée de la Frite • Home Frit' Home**

- 🕒 13H30 ⇒ 18H00
- 📍 242, rue des Alliés • 1190 Bruxelles
- ☎ 0495 23 01 63 🌐 [www.homefrithome.be](http://www.homefrithome.be)

**MoMuse, musée communal de Molenbeek-Saint-Jean**

- 🕒 13H00 ⇒ 18H00
- 📍 2A, rue Mommaerts • 1080 Bruxelles
- ☎ 02 412 08 12 🌐 [www.momuse.be](http://www.momuse.be)

**Musée bruxellois du Moulin et de l'Alimentation**

- 🕒 13H00 ⇒ 17H30
- 📍 21, rue du Moulin à vent • 1140 Bruxelles
- ☎ 02 245 37 79 🌐 [www.moulindevever.be](http://www.moulindevever.be)

**Musée communal d'Evere**

- 🕒 13H00 ⇒ 17H00
- 📍 11-13, rue Edouard Stuckens • 1140 Bruxelles
- ☎ 02 245 44 88 🌐 [www.evere.be](http://www.evere.be)

**Musée d'Art spontané**

- 🕒 13H00 ⇒ 17H00
- 📍 27, rue de la Constitution • 1030 Bruxelles
- ☎ 02 426 84 04 🌐 [www.musee-art-spontane.be](http://www.musee-art-spontane.be)

**Musée du Béguinage**

- 🕒 10H00 ⇒ 12H00 et 14H00 ⇒ 17H00
- 📍 31, rue du Chapitre • 1070 Bruxelles
- ☎ 02 521 13 83 🌐 [www.erasmushouse.museum](http://www.erasmushouse.museum)

**Musée belge de la Franc-Maçonnerie**

- 🕒 12H00 ⇒ 16H00 (Horaires sous réserves)
- 📍 73, rue de Laeken • 1000 Bruxelles
- ☎ 02 223 06 04 🌐 [www.mbfm.be](http://www.mbfm.be)

**Musée du Jouet**

- 🕒 fermé pour une durée indéterminée
- 📍 24, rue de l'Association • 1000 Bruxelles
- ☎ 02 219 61 68 🌐 [www.museedujouet.eu](http://www.museedujouet.eu)

**Musée de la Maison d'Erasmus**

- 🕒 10H00 ⇒ 18H00
- 📍 31, rue du Chapitre • 1070 Bruxelles
- ☎ 02 521 13 83 🌐 [www.erasmushouse.museum](http://www.erasmushouse.museum)

**Musée de la Médecine – Campus Erasme**

- 🕒 13H00 ⇒ 16H00
- 📍 808, route de Lennik • 1070 Bruxelles
- ☎ 02 555 34 31 🌐 [www.museemedecine.be](http://www.museemedecine.be)

**Le Musée de la Ville (dit aussi La Maison du Roi)**

- 🕒 10H00 ⇒ 17H00
- 📍 Grand-Place • 1000 Bruxelles
- ☎ 02 279 43 50 🌐 [www.brusselscitymuseum.brussels](http://www.brusselscitymuseum.brussels)

**Musée de l'Église orthodoxe**

- 🕒 12H00 ⇒ 13H00
- 📍 36, avenue de Stalingrad • 1000 Bruxelles
- ☎ 02 502 52 77 🌐 [www.orthodoxia.be](http://www.orthodoxia.be)

**Musée du slip de Bruxelles**

- 🕒 Entrée gratuite, tous les jours de 11H00 à 18H00
- 📍 123, rue Haute • 1000 Bruxelles
- ☎ 02 503 88 53 🌐 <http://attitudeartgallery.com>

**Musée Mode & Dentelle**

- 🕒 10H00 ⇒ 17H00
- 📍 12, rue de la Violette • 1000 Bruxelles
- ☎ 02 213 44 50 🌐 [www.fashionandlacemuseum.brussels](http://www.fashionandlacemuseum.brussels)

**Musée national de la Résistance**

- 🕒 09H00 ⇒ 17H00 (Horaire sous réserve)
- 📍 14, rue Van Lint • 1070 Anderlecht
- ☎ 02 522 40 41 🌐 [www.museumresistance.be](http://www.museumresistance.be)

### Maison-musée René Magritte (Jette)

🕒 10H00 ⇒ 18H00 (Maximum 8 visiteurs par heure)

📍 135, rue Essegem • 1090 Bruxelles  
☎ 02 428 26 26 🌐 www.magrittemuseum.be

### Musée Juif de Belgique (expos permanentes et parfois les temporaires)

🕒 10H00 ⇒ 17H00

📍 21, rue des Minimes • 1000 Bruxelles  
☎ 02 512 19 63 🌐 www.mjb-jmb.org

### Parlamentarium

🕒 10H00 ⇒ 18H00

📍 Willy Brandt Building • 60, rue Wiertz • 1047 Bruxelles  
☎ 02 283 22 22 🌐 www.europarl.europa.eu/parlamentarium

### Le Parc Monumento

🕒 11H00 ⇒ 18H00

📍 8, square Camille Paulsen • 1070 Bruxelles  
☎ 0470 57 40 62 🌐 www.monumento.brussels

### BUZENOL

#### Centre d'Art contemporain du Luxembourg belge

🕒 14H30 ⇒ 18H00 d'avril à novembre

📍 Site de Montauban-Buzenol, rue de Montauban  
• 6743 Buzenol ☎ 063 22 99 85 🌐 www.caclb.be

### CHARLEROI

#### BPS22 - Musée d'art de la Province de Hainaut

🕒 10H00 ⇒ 18H00

📍 22, Boulevard Solvay • 6000 Charleroi  
☎ 071 27 29 71 🌐 www.bps22.be

#### Le Bois du Cazier, patrimoine mondial de l'Unesco

1 site/2 musées

#### Musée de l'Industrie

#### Musée du Verre

🕒 10H00 ⇒ 18H00 (fermé le 1er dimanche de janvier)

📍 80, rue du Cazier • 6001 Marcinelle  
☎ 071 88 08 56 🌐 www.leboisducazier.be

#### Musée de la Photographie

🕒 10H00 ⇒ 18H00

📍 11, avenue Paul Pastur • 6032 Charleroi (Mont-s-Marchienne)  
☎ 071 43 58 10 🌐 www.museephoto.be

#### Musée des Beaux-Arts

🕒 12H00 ⇒ 18H00

📍 Palais des Beaux-Arts (Entrée PointCulture)  
• 1, place du Manège • 6000 Charleroi  
☎ 071 86 11 35 🌐 www.charleroi-museum.be

#### Centre de Culture scientifique de l'ULB (Parentville)

🕒 10H00 ⇒ 18H00

📍 227, rue de Villers • 6010 Charleroi (Couillet)  
☎ 071 60 03 00 🌐 www.ulb.ac.be/ccs

### CHÂTELET

#### Maison de la Poterie

🕒 10H00 ⇒ 17H00

📍 4, rue Général Jacques • 6200 Bouffloulx ☎ 071 39 51 77  
🌐 www.chatelet-anime.jimdo.com/maison-de-la-poterie

### COMBLAIN-AU-PONT

#### Musée du Pays d'Ourthe-Ambève

🕒 10H00 ⇒ 17H00 fermé les 1<sup>er</sup> dimanche de décembre et de janvier

📍 1, place Leblanc • 4170 Comblain-au-Pont  
☎ 04 369 26 44 🌐 www.maisondesdecouvertes.be/  
le-musee-du-pays-dourthe-ambleve

### COMINES-WARNETON

#### Musée de la Rubanerie cominoise

🕒 10H30 ⇒ 12H00 de mai à octobre

📍 3, rue des Arts • 7780 Comines-Warneton  
☎ 056 58 77 68 🌐 www.larubanerie.be

### DINANT

#### Maison du Patrimoine médiéval mosan

🕒 10H00 ⇒ 18H00 d'avril à octobre

10H00 ⇒ 17H00 le reste de l'année  
📍 16, place du Bailliage • 5500 Bouvignes-sur-Meuse (Dinant)  
☎ 082 22 36 16 🌐 www.mppmm.be

### DEUX PETITS MUSÉES BRUXELLOIS SONT GRATUITS TOUS LES JOURS DU MARDI AU VENDREDI

Ils ne sont accessibles le samedi et le dimanche que pour des visites guidées payantes sur réservation.

#### Musée Antoine Wiertz

🕒 10H00 ⇒ 12H00 et 12H45 ⇒ 17H00

📍 62, rue Vautier • 1050 Bruxelles ☎ 02 648 17 18 🌐 www.fine-arts-museum.be

#### Musée Constantin Meunier

🕒 10H00 ⇒ 12H00 et 12H45 ⇒ 17H00

📍 59, rue de l'Abbaye • 1050 Bruxelles ☎ 02 648 44 49 🌐 www.fine-arts-museum.be

### LES MUSÉES GRATUITS LE 1<sup>ER</sup> DIMANCHE DU MOIS DANS L'EUROMÉTROPOLE LILLE-KORTRIJK-TOURNAI

À Kortrijk Broelmuseum - Broelkaai 6 - www.kortrijk.be • Texture - Musée de la Lys et du Lin - Noordstraat 28 -

www.texturekortrijk.be • Kortrijk1302 - Un jour, sept siècles - Begijnhofpark - www.kortrijk1302.be

À Lille Palais des Beaux-Arts - Place de la République - www.pba-lille.fr À Roubaix La Piscine - 23, rue de l'Espérance -

www.roubaix-lapiscine.com À Tourcoing MUBa Eugène Leroy - 2, rue Paul Doumer - www.muba-tourcoing.fr

• Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains - 22, rue du Fresnoy - 59202 Tourcoing - www.lefresnoy.net

À Villeneuve d'Ascq LaM - 1, allée du Musée - www.musee-lam.fr

### LES MUSÉES GRATUITS LE 1<sup>ER</sup> MERCREDI DU MOIS À BRUXELLES

Argos de 11H00 à 21H00 - www.argosarts.org Musée de la Porte de Hal de 13H00 à 17H00 - www.kmkg-mrah.be

Musée des Instruments de Musique (MIM) de 13H00 à 17H00 - www.mim.be Musée des Sciences naturelles de 13H00 à

17H00 - www.sciencesnaturelles.be Musée du Cinquantenaire (MRAH) de 13H00 à 17H00 - www.kmkg-mrah.be

Musées royaux des Beaux-Arts (Musée Oldmasters, Musée Magritte, Musée Fin-de-Siècle, Musée Modern) de 13H00 à 17H00 -

www.fine-arts-museum.be Wiels, Musée d'Art contemporain de 12H00 à 21H00 - www.wiels.be Musée royal de l'Armée

et d'Histoire militaire de 13H00 à 18H00 - www.klm-mra.be Fondation Boghossian - Villa Empain de 11H00 à 18H00 -

www.villaempain.com

### LES MUSÉES GRATUITS LE DERNIER MERCREDI DU MOIS À ANVERS

Dix musées d'Anvers sont pour leur part gratuits le dernier mercredi du mois, de 10H00 à 17H00. La plupart des sites internet bénéficient d'une version française.

Letterenhuis www.letterenhuis.be Maagdenhuismuseum www.maagdenhuismuseum.be Maison Rubens www.rubenshuis.be

MAS www.mas.be Middelheim Musée de sculptures en plein air dans le parc Middelheim (gratuit tous les jours)

www.middelheimmuseum.be Musée Mayer van den Bergh www.museummayervandenberg.be Musée Plantin-Moretus

www.museumplantinmoretus.be Red Star Line Museum www.redstarline.be Rockoxhuis www.rockoxhuis.be Vleeshuis

www.museumvleeshuis.be.

### La Maison de Monsieur Sax

🕒 9H00 ⇒ 19H00

📍 37, rue Sax - 5500 Dinant  
☎ 081 21 39 39 🌐 http://sax.dinant.be/

#### Musée du train miniature

🕒 14H00 ⇒ 18H00 de mai à septembre

📍 122 B, rue de France - 5544 Heer-Agimont  
☎ 082 21 98 28 🌐 tmhm02.skyblog.com

### DURBUY

#### La Maison des Mégalithes de Wéris

🕒 10H00 ⇒ 17H30 et 10H00 ⇒ 19H00 en juillet-août

📍 7, place Arsene Soreil • 6940 Durbuy ☎ 086 21 02 19

#### Le Musée d'Art moderne et contemporain de Durbuy

🕒 10H00 ⇒ 18H00 de mai à septembre

📍 121, rue du Comte Theodule d'Ursel • 6940 Durbuy  
☎ 086 43 47 95

### EUPEN

#### IKOB - musée d'Art contemporain

🕒 13H00 ⇒ 18H00

📍 12b, Rotenberg • 4700 Eupen  
☎ 087 56 01 10 🌐 www.ikob.be

### FLÉMALLE

#### Préhistomuseum

🕒 10H00 ⇒ 18H00 (d'avril à novembre)

📍 128, rue de la Grotte • 4400 Flémalle (Ivoz-Ramet)  
☎ 04 275 49 75 🌐 www.prehisto.museum.be

#### Centre wallon d'art contemporain • La Chataigneraie

🕒 14H00 ⇒ 18H00 fermé pendant les montages d'expos

📍 19, chaussée de Ramioul • 4400 Flémalle  
☎ 04 275 33 30 🌐 www.cwac.be

### FLORENNES

#### Musée Spittfire

🕒 Sur réservation, uniquement pour les groupes

📍 Base J. Offenbergh, accès musée via le Corps de Garde,  
rue de Chaumont • 5620 Florennes  
☎ 02 442 63 44 🌐 www.museespittfire-florennes.be

### GODINNE-YVOIR

#### La Vieille Ferme

🕒 14H30 ⇒ 17H30

📍 1, rue du Prieuré • 5530 Godinne  
☎ 082 61 25 33 🌐 www.yvoir.be

### GOESNES

#### Musée Héritage 1 : Histoire de la Terre et de l'Homme

🕒 10H00 ⇒ 18H00

📍 Ruelle de l'Agent, à côté du 66, rue du Pilon • 5353 Goesnes  
☎ 0475 68 44 94

🌐 http://museeheritagedegoesnes.eklablog.com

#### Musée Héritage 2 : La Grande Guerre

🕒 10H00 ⇒ 18H00

📍 72/a, chemin de Tahier • 5353 Goesnes ☎ 0475 68 44 94  
🌐 http://museeheritagedegoesnes.eklablog.com

#### Musée Héritage 3 : Ecole en Héritage

🕒 10H00 ⇒ 18H00 ou sur rendez-vous

📍 Ruelle de l'Agent, à côté du 66, rue du Pilon • 5353 Goesnes  
☎ 0475 68 44 94

🌐 http://museeheritagedegoesnes.eklablog.com

### HELÉCINE

#### Musée Armand Pellegrin

🕒 14H00 ⇒ 18H00 (fermé le 1<sup>er</sup> dimanche de janvier)

📍 15, rue du Moulin • 1357 Hélocine  
☎ 019 65 69 90 🌐 www.helecine-map.be

### HERSTAL

#### Musée communal

🕒 13H00 ⇒ 17H00

📍 25, place Licourt • 4040 Herstal  
☎ 04 256 87 90 🌐 www.herstal.be

Les horaires indiqués sont ceux pratiqués le premier dimanche du mois. Si vous envisagez de visiter un musée présent dans la liste, il est prudent de consulter leurs horaires.

## HUY

## Ecomusée de Ben Ahin

⌚ 14H00 ⇒ 17H00 d'avril à octobre  
14H00 ⇒ 18H00 juillet et août  
📍 65, avenue de Beaufort • 4500 Huy (Ben-Ahin)  
☎ 085 21 13 78 🌐 www.huy.be

## Fort et Mémorial

⌚ 10H00 ⇒ 18H00 d'avril à octobre  
14H00 ⇒ 18H00 juillet et août  
📍 Chaussée de Napoléon • 4500 Huy  
☎ 085 21 53 34 🌐 www.huy.be

## Musée communal

⌚ 14H00 ⇒ 18H00 de mi-mai à fin septembre  
(autres dates sur rendez-vous)  
📍 20, rue Vankeerberghen • 4500 Huy  
☎ 085 23 24 35 🌐 www.huy.be

## Musée de la Vie tihangeoise

⌚ 13H30 ⇒ 17H30 d'avril à octobre  
📍 19, rue du Centre • 4500 Huy  
☎ 085 21 41 38 🌐 www.huy.be

## ITTRE

## La Forge-Musée

⌚ 14H00 ⇒ 17H00 d'avril à novembre  
📍 14, rue Basse • 1460 Ittre  
☎ 067 64 87 74 🌐 www.ittre.be

## Musée Marthe Donas

⌚ 14H00 ⇒ 17H00 (heure d'hiver)  
14H00 ⇒ 18H00 (heure d'été)  
📍 Espace Bauthier • 36, rue de la Montagne • 1460 Ittre  
☎ 0471 21 63 88 🌐 www.museemarthedonas.be

## LA LOUVIÈRE

## Keramis - Centre de la Céramique de la Fédération Wallonie - Bruxelles

⌚ 10H00 ⇒ 18H00  
📍 1, place des Fours Bouteilles • 7100 La Louvière  
☎ 064 23 60 70 🌐 www.keramis.be

## Centre de la Gravure et de l'Image imprimée

⌚ 10H00 ⇒ 18H00  
📍 10, rue des Amours • 7100 La Louvière  
☎ 064 27 87 27 🌐 www.centredelagravure.be

## Bois-du-Luc, Musée de la Mine et du Développement durable

⌚ 14H00 ⇒ 18H00 de mai à octobre  
📍 2b, rue Saint-Patrice • 7110 Houdeng-Aimeries (La Louvière)  
☎ 064 28 20 00 🌐 www.ecomuseeboisduluc.be

## Musée Ianchelevici

⌚ 14H00 ⇒ 18H00  
📍 21, place Communale • 7100 La Louvière  
☎ 064 28 25 30 🌐 www.ianchelevici.be

## LESSINES

## Hôpital Notre Dame à la Rose

⌚ 14H00 ⇒ 18H30  
📍 Place Alix du Rosoit • 7860 Lessines  
☎ 068 33 24 03 🌐 www.notredamealarose.com

## LIBRAMONT

## Musée des Celtes

⌚ 14H00 ⇒ 18H00  
📍 1, place Communale • 6800 Libramont  
☎ 061 22 49 76 🌐 www.museedesceltes.be

## LIÈGE

## Aquarium-Museum

⌚ 10H00 ⇒ 18H00  
📍 22, Quai Van Beneden • 4020 Liège  
☎ 04 366 50 21 🌐 www.aquarium-museum.uliege.be

## Archéoforum

⌚ 13H00 ⇒ 17H00  
📍 Place Saint-Lambert • 4000 Liège  
☎ 04 250 93 70 🌐 www.archeoforumdeliege.be

## La Boverie (expos permanentes et parfois les temporaires)

⌚ 10H00 ⇒ 18H00  
📍 Parc de la Boverie • 4020 Liège  
☎ 04 238 55 01 🌐 www.laboverie.com

## La Cité Miroir (expos permanentes et parfois les temporaires)

⌚ 10H00 ⇒ 18H00  
📍 22, place Xavier Neujean • 4000 Liège  
☎ 04 230 70 50 🌐 www.citemiroir.be

## Grand Curtius

⌚ 10H00 ⇒ 18H00  
📍 136, Féronstrée • 4000 Liège  
☎ 04 221 68 17 🌐 www.grandcurtiusliege.be

## Maison de la Métallurgie et de l'Industrie

⌚ 14H00 ⇒ 18H00 d'avril à octobre  
📍 17, bd. Raymond Poincaré • 4020 Liège  
☎ 04 342 65 63 🌐 www.mmil.be

## Mulum • Musée du Luminaire

⌚ 10H00 ⇒ 17H00  
📍 2, rue Mère Dieu • 4000 Liège  
☎ 04 223 75 37 🌐 www.lesmuseesdeliege.be

## Musée d'Ansembourg

⌚ 10H00 ⇒ 18H00  
📍 114, Féronstrée • 4000 Liège  
☎ 04 221 94 02 🌐 www.lesmuseesdeliege.be

## Musée Grétry

⌚ 10H00 ⇒ 18H00  
📍 34, rue des Récollets • 4020 Liège  
☎ 04 343 16 10 🌐 www.lesmuseesdeliege.be

## Musée des Transports en commun

⌚ 14H00 ⇒ 18H00  
📍 9, rue Richard Heintz • 4020 Liège  
☎ 04 361 94 19 🌐 www.musee-transports.be

## Musée de la Vie wallonne

⌚ 9H30 ⇒ 18H00  
📍 Cour des Mineurs • 4000 Liège  
☎ 04 279 20 31 🌐 www.viewallonnie.be

## Musée en Plein Air du Sart-Tilman

📍 du lever au coucher du soleil  
📍 Domaine de l'Université de Liège • Sart-Tilman • Parking 14 et 15 (suivre le fléchage des parkings dans le domaine)  
☎ 04 366 21 09 🌐 www.museepla.ulg.ac.be

## LOGNE

## Musée Archéologique de Logne

⌚ 13H00 ⇒ 18H30 d'avril à novembre  
📍 1, rue de la Bouverie • 4190 Vieuxville  
☎ 086 21 20 33 🌐 www.chateau-logne.be

## LOUVAIN-LA-NEUVE

## Musée Hergé Museum

⌚ 10H00 ⇒ 18H00  
📍 26, rue du Labrador • 1348 Louvain-la-Neuve  
☎ 010 48 84 21 🌐 www.museeherge.com

## Musée L

⌚ 11H00 ⇒ 17H00  
📍 3, place des Sciences • 1348 Louvain-la-Neuve  
☎ 010 47 48 41 🌐 www.museel.be

## MARCHE-EN-FAMENNE

## FAM - Famenne &amp; Art Museum

⌚ 14H00 ⇒ 17H00 • fermé le week-end en décembre, janvier et février  
📍 17, rue du Commerce • 6900 Marche-en-Famenne  
☎ 084 32 70 60 🌐 www.musee.marche.be

## MONS

## Anciens Abattoirs

⌚ 12H00 ⇒ 18H00  
📍 17, rue de la Trouille • 7000 Mons  
☎ 065 56 20 34 • www.abattoirs.mons.be

## L'Artothèque

⌚ 10H00 ⇒ 16H00  
📍 3, rue Claude de Bettignies • 7000 Mons  
☎ 065 40 53 80 🌐 www.artotheque.mons.be

## BAM (Beaux-Arts Mons)

⌚ 10H00 ⇒ 18H00  
📍 8, rue Neuve • 7000 Mons  
☎ 065 40 53 30 🌐 www.bam.mons.be

## Beffroi

⌚ 10H00 ⇒ 18H00 dernière montée à 17H,  
Parc du château et Chapelle Saint-Calixte 12H00 ⇒ 18H00  
📍 Rue des Clercs • Rampe du Château • 7000 Mons  
☎ 065 40 52 99 🌐 www.beffroi.mons.be

## Le Magasin de papier

⌚ 10H00 ⇒ 16H00  
📍 26, rue de la Clé • 7000 Mons  
☎ 065 40 53 25 🌐 www.magasindepapier.mons.be

## Musée du Doudou

⌚ 10H00 ⇒ 18H00  
📍 Jardin du Mateur, Grand-Place • 7000 Mons  
☎ 065 40 53 18 🌐 www.museedudoudou.mons.be

## Mons Mémorial Museum

⌚ 10H00 ⇒ 18H00  
📍 51, Boulevard Dolez • 7000 Mons  
☎ 065 40 53 20 🌐 www.monsmemorialmuseum.mons.be

## Mundaneum

⌚ 11H00 ⇒ 18H00  
📍 76, rue de Nimy • 7000 Mons  
☎ 065 31 53 43 🌐 www.mundaneum.org

## Musée de la Route

⌚ 10H30 ⇒ 12H30 d'avril à octobre (ou sur rendez-vous)  
📍 Casemates 3, 4 et 5, place Nervienne  
☎ 0496 893 311 ou 0474 951 946 🌐 www.museedelaroute.be

## Muséum régional des Sciences naturelles

⌚ 10H00 ⇒ 18H00  
📍 7, rue des Gailliers • 7000 Mons  
☎ 065 40 11 40 🌐 environnement.wallonie.be/museum-mons

## Maison Van Gogh

⌚ 10H00 ⇒ 16H00  
📍 3, rue du Pavillon • 7033 Cuesmes (Mons)  
☎ 065 35 56 11 🌐 www.maisonvangogh.mons.be

## Musée de Nimy

⌚ 14H00 ⇒ 18H00  
📍 31, rue Edouard Mouzin • 7020 Nimy (Mons)  
☎ 0479 358 917 🌐 www.vieuxnimy.be

## Salle Saint-Georges

⌚ 14H00 ⇒ 20H00  
📍 Grand-Place • 7000 Mons  
☎ 065 40 52 06 🌐 www.sallesaintgeorges.mons.be

## SILEX'S - Minières néolithiques de Silex de Spiennes

⌚ 10H00 ⇒ 16H00  
📍 Rue du Point du jour • 7032 Spiennes  
☎ 065 40 53 48 🌐 www.silexs.mons.be

## Trésor de Sainte-Waudru

⌚ 12H00 ⇒ 18H00  
📍 Place du Chapitre • 7000 Mons  
☎ 065 33 55 80 🌐 www.tresorsaintewaudru.mons.be

## MORLANWELZ

## Musée royal de Mariemont

⌚ 10H00 ⇒ 17H00 d'octobre à mars  
10H00 ⇒ 18H00 d'avril à septembre  
📍 100, chaussée de Mariemont • 7140 Morlanwelz  
☎ 064 21 21 93 🌐 www.musee-mariemont.be

## MOUSCRON

## Musée de Folklore Léon Maes

⌚ 14H00 ⇒ 18H00 (Fermé pour travaux • réouverture fin 2018)  
📍 3, rue des Brasseurs • 7700 Mouscron  
☎ 056 86 04 66 🌐 www.musee-mouscron.be

## NAMUR

## Musée des Arts décoratifs de Namur

⌚ Musée actuellement fermé pour cause de rénovation

## Musée Africain de Namur

🕒 14H00 ⇒ 17H00  
📍 1, rue du 1<sup>er</sup> Lancier • 5000 Namur  
☎ 081 23 13 83 🌐 www.museeafricainnamur.be

## Musée Archéologique

🕒 10H00 ⇒ 17H00  
📍 21, rue du Pont • 5000 Namur  
☎ 081 23 16 31 🌐 www.lasan.be

## TREMA - Musée des Arts anciens du Namurois - Trésor d'Oignies

🕒 10H00 ⇒ 18H00  
📍 Hôtel de Gaiffier d'Hestroy • 24, rue de Fer • 5000 Namur  
☎ 081 77 67 54 🌐 www.province.namur.be - www.lasan.be

## Musée Félicien Rops

🕒 10H00 ⇒ 18H00  
📍 12, rue Fumal • 5000 Namur  
☎ 081 77 67 55 🌐 www.museerops.be

## Tour d'Anhaive

🕒 14H00 ⇒ 18H00  
📍 1, Place Jean de Flandre • 5100 Namur-Jambes  
☎ 081 32 23 30 🌐 www.anhaive.be

## NAMUR-MALONNE

### Musée du Frère Mutien-Marie

🕒 9H30 ⇒ 18H00  
📍 117, Fond de Malonne • 5020 Malonne ☎ 081 44 51 67

## NAMUR-WÉPION

### Musée de la Fraise

🕒 11H00 ⇒ 18H00  
📍 1037, chaussée de Dinant • 5100 Wépion  
☎ 081 46 20 07 🌐 www.museedelafraise.eu

## NIVELLES

### Musée communal

🕒 9H30 ⇒ 12H00 et 14H00 ⇒ 17H00  
📍 27, rue de Bruxelles • 1400 Nivelles  
☎ 067 88 22 80 🌐 www.musee-nivelles.be

## RANCE

### Musée du Marbre

🕒 13H00 ⇒ 18H00  
📍 22, Grand-Rue • 6470 Rance  
☎ 060 41 20 48 🌐 www.museedumarbre.be

## ROISIN

### Espace muséal Emile Verhaeren

🕒 15H00 ⇒ 17H30 d'avril à octobre  
📍 23, rue E. Verhaeren • 7387 Roisin (Honnelles)  
☎ 065 52 92 90 🌐 www.emileverhaerenroisin.nit

## SENEFFE

### Musée de l'Orfèvrerie

🕒 10H00 ⇒ 18H00  
📍 7-9, rue Lucien Plasman • 7180 Seneffe  
☎ 064 55 69 13 🌐 www.chateauduseneffe.be

## SAINT-GHISLAIN

### Musée de la Foire et de la Mémoire

🕒 14H00 ⇒ 18H00  
📍 1A, Onzième Rue • 7330 Saint-Ghislain  
☎ 065 76 19 80 🌐 www.foire-memoire.be

## SAINT-HUBERT

### Fourneau Saint-Michel

1 site/2 musées  
**Musée de plein air**  
**Musée du Fer (actuellement en travaux)**  
🕒 9H30 ⇒ 17H00 de mars à novembre  
(⇒ 17H30 en juillet-août)  
📍 4, rue du Fourneau Saint-Michel • 6870 Saint-Hubert  
☎ 084 21 08 90 🌐 www.fourneausaintmichel.be

## SPA

### La Villa Royale

1 site/2 musées  
**Musée de la Ville d'Eaux - Musée spadois du Cheval**  
🕒 14H00 ⇒ 18H00 de mars à novembre  
📍 77, avenue Reine Astrid • 4900 Spa  
☎ 087 77 44 86 🌐 www.spavillaroyale.be

## THUIN

### Maison de l'Imprimerie

🕒 13H00 ⇒ 18H00  
📍 1b, rue Verte • 6530 Thuin ☎ 071 59 59 70 ou 0477 548 658  
🌐 www.maison-imprimerie.net

## TOURNAI

### Musée des Arts de la Marionnette

🕒 14H00 ⇒ 18H00  
📍 47, rue Saint-Martin • 7500 Tournai  
☎ 069 88 91 40 🌐 www.maisondelamarionnette.be

### Musée d'Archéologie

🕒 9H30 ⇒ 12H30 et 13H30 ⇒ 17H30  
De novembre à mars : 14H00 ⇒ 17H00  
📍 8, rue des Carmes • 7500 Tournai  
☎ 069 22 16 72 🌐 www.tournai.be

### Musée des Beaux-Arts

🕒 9H30 ⇒ 12H30 et 13H30 ⇒ 17H30  
De novembre à mars : 14H00 ⇒ 17H00  
📍 Enclos Saint-Martin • 7500 Tournai  
☎ 069 33 24 31 🌐 www.tournai.be

### Musée du Folklore, dit aussi "Maison Tournaisienne"

🕒 9H30 ⇒ 12H30 et 13H30 ⇒ 17H30  
De novembre à mars : 14H00 ⇒ 17H00  
📍 32-36, Réduit des Sions • 7500 Tournai  
☎ 069 22 40 69 🌐 www.tournai.be

### Musée d'Histoire naturelle et Vivarium

🕒 9H30 ⇒ 12H30 et 13H30 ⇒ 17H30  
De novembre à mars : 14H00 ⇒ 17H00  
📍 Cour d'honneur de l'Hôtel de Ville de Tournai  
☎ 069 33 23 43 🌐 www.tournai.be

### Musée des Arts décoratifs ("Musée de la Porcelaine")

🕒 Ouvert uniquement sur demande  
📍 50, rue Saint-Martin • 7500 Tournai  
☎ 069 33 23 53 🌐 www.tournai.be

## TAMAT - Musée de la Tapisserie et des Arts du Tissu

🕒 9H30 ⇒ 12H30 et 13H30 ⇒ 17H30  
De novembre à mars : 14H00 ⇒ 17H00  
📍 9, place Reine Astrid • 7500 Tournai  
☎ 069 23 42 85 🌐 www.tamat.be

## Musée royal d'Armes et d'Histoire militaire

🕒 9H30 ⇒ 12H30 et 13H30 ⇒ 17H30  
De novembre à mars : 14H00 ⇒ 17H00  
📍 59-61, rue Roc Saint-Nicaise • 7500 Tournai  
☎ 069 21 19 66 🌐 www.tournai.be

## Trésor de la Cathédrale

🕒 13H00 ⇒ 17H00 de novembre à mars  
13H00 ⇒ 18H00 d'avril à octobre  
📍 1, place de l'Evêché • 7500 Tournai  
☎ 069 45 26 50 🌐 www.cathedrale-tournai.be

## TUBIZE

### Musée d'Archéologie, d'Art et d'Histoire de Tubize

**Musée "de la Porte"**  
🕒 14H00 ⇒ 18H00  
📍 64, rue de Bruxelles • 1480 Tubize  
☎ 02 355 55 39 🌐 www.museedelaporte.be

## VERVIERS

### Musée d'Archéologie et de Folklore

🕒 10H00 ⇒ 13H00 / Gratuit tous les week-ends  
📍 42, rue des Raines • 4800 Verviers  
☎ 087 33 16 95 🌐 www.musees.verviers.be

### Musée des Beaux-Arts et de la Céramique

🕒 15H00 ⇒ 18H00 / Gratuit tous les week-ends  
📍 17, rue Renier • 4800 Verviers  
☎ 087 33 16 95 🌐 www.musees.verviers.be

## VIROINVAL

### Écomusée du Viroin

🕒 10H30 ⇒ 18H00 d'avril à novembre  
📍 63, rue Eugène Defraire • 5670 Treignes (Viroinval)  
☎ 060 39 96 24 🌐 www.ecomuseeduviroin.be

### Musée du Malgré-Tout

🕒 10H30 ⇒ 18H00  
📍 28, rue de la Gare • 5670 Treignes (Viroinval)  
☎ 060 39 02 43 🌐 www.museedumalgretout.be

### Musée du Petit Format

🕒 14H00 ⇒ 18H00  
Fermé le 1<sup>er</sup> dimanche de l'année  
📍 6, rue Bassidaire • 5670 Nismes (Viroinval)  
☎ 060 73 01 69 🌐 www.museedupetitformat.be

## VIRTON

### Musée Gaumais

🕒 09H30 ⇒ 12H00 et 14H00 ⇒ 18H00 de mars à novembre  
📍 38-40, rue d'Arlon • 6760 Virton  
☎ 063 57 03 15 🌐 www.musees-gaumais.be

## VISE

### Musée d'Archéologie et d'Histoire

🕒 14H00 ⇒ 17H00  
📍 31, rue du Collège • 4600 Visé  
☎ 043 74 85 63 🌐 www.museevisé.be

## WATERLOO

### Musée Wellington

🕒 9H30 ⇒ 18H00 d'avril à septembre  
et 10H00 ⇒ 17H00 d'octobre à mars  
📍 147, chaussée de Bruxelles • 1410 Waterloo  
☎ 02 357 28 60 🌐 www.museewellington.be

### Musée de Waterloo

🕒 10H00 ⇒ 18H00  
📍 218, chaussée de Bruxelles • 1410 Waterloo  
☎ 02 352 09 10 🌐 www.waterloo.be

## WAREMME

### Hexapoda - Insectarium Jean Leclercq

🕒 12H00 ⇒ 18H00  
📍 45e, rue de Grand d'Axhe • 4300 Waremme  
☎ 019 32 49 30 🌐 www.hexapoda.be  
En juillet et en août seulement.



Regards sur les Musées est une édition d'Arts&Publics en collaboration avec le journal LE SOIR.

Directeur de la publication Jacques Remacle.

Rédaction : Philippe Cornet, Gwenaelle Gribaumont, Marina Laurent, Alessandra Leo, Fernand Letist, Isabelle Masson-Lodts, Julien Romainville, Julien Semminckx et Candice Vanhecke.

Chargé des relations musées Mathieu Richard.

Stagiaire Kim Cappart.

Corrections orthographiques Ibis Secrétariat et Isabelle Greivelding.

Arts&Publics est une association soutenue par le ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Région de Bruxelles-Capitale, la Loterie Nationale, le Service public francophone bruxellois, Cap 48, le Fonds social européen, le CPAS et la commune d'Ixelles.

Cette publication est soutenue par



Éditeur responsable Jacques Remacle, 203 avenue Louise, 1050 Bruxelles.  
Layout Ad Ops & Design. Photo de couverture Syolacan.

Les horaires indiqués sont ceux pratiqués le premier dimanche du mois. Si vous envisagez de visiter un musée présent dans la liste, il est prudent de consulter leurs horaires.

# MAISON DE L'HISTOIRE EUROPÉENNE

Prêt pour un voyage spatio-temporel ?



**GRATUIT**

Ouvert 7 jours sur 7

[historia-europa.ep.eu](http://historia-europa.ep.eu)

Rue Belliard 135, 1000 Bruxelles



MAISON DE  
L'HISTOIRE EUROPÉENNE



Un projet du Parlement européen